

Le corpus lexical de l'habitat inuit de l'Arctique oriental canadien

Guy Bordin



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/jsa/3993>
DOI : 10.4000/jsa.3993
ISSN : 1957-7842

Éditeur

Société des américanistes

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2003
Pagination : 95-123
ISSN : 0037-9174

Référence électronique

Guy Bordin, « Le corpus lexical de l'habitat inuit de l'Arctique oriental canadien », *Journal de la Société des américanistes* [En ligne], 89-1 | 2003, mis en ligne le 16 janvier 2008, consulté le 02 septembre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/jsa/3993> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/jsa.3993>

LE CORPUS LEXICAL DE L'HABITAT INUIT DE L'ARCTIQUE ORIENTAL CANADIEN

Guy BORDIN *

Les Inuit de l'Arctique canadien (Nunavik et Nunavut actuels), avant leur sédentarisation qui se fit largement durant la décennie 1950-1960, avaient un mode de vie nomade et saisonnier. Ils organisaient leur type d'habitat (*iglu*¹) en conséquence, comme l'a fort bien décrit Mauss (1999, p. 390) dans son étude sur la morphologie sociale des sociétés inuit : « suivant les saisons, la manière dont les hommes se regroupent, l'étendue, la forme de leur habitat, la nature de leurs établissements changent du tout au tout ». Ils passaient l'été sous la tente (*tupiq*) faite de peaux de caribou ou de phoque. En hiver, ils vivaient dans des maisons de neige (*igluvigaq*) ou dans des maisons semi-souterraines (*qarmaq*) en pierre, tourbe et peaux. Dans tous les cas, les membres d'une maisonnée ne disposaient généralement que d'un seul espace dans lequel ils mangeaient, travaillaient, jouaient et dormaient tous ensemble.

Aujourd'hui, les Inuit vivent dans des logements en dur conçus sur le modèle occidental (nord-américain) : chaque pièce possède *a priori* une fonction particulière, soit à usage collectif comme la cuisine, le salon, la salle de bain, etc., soit à usage plus individuel comme les chambres à coucher. On pouvait donc s'attendre à une sorte de « privatisation » ou d'« individualisation » de l'espace domestique inuit, tout particulièrement des lieux réservés au couchage. Or ce n'est pas vraiment le cas. De plus, dans les régions de l'Arctique oriental canadien (Nunavik, Nunavut oriental) – dans lesquelles plus de 90 % de la population parle inuktitut –, une part non négligeable du lexique relatif à l'habitat nomade² a été conservée, avec ajouts ou glissements sémantiques, dans la terminologie se rapportant à l'habitat contemporain. Il existe également une création lexicale (néologie) intense et dynamique, destinée à nommer les réalités actuelles ; ces néolo-

* Laboratoire d'ethnologie et de sociologie comparative (université Paris X-Nanterre) et Institut national des langues et civilisations orientales, Paris [guybordin@skynet.be].

Journal de la Société des Américanistes, 2003, 89-1 : p. 95 à 123. Copyright © Société des Américanistes.

gismes traduisent un certain contrôle sur ce nouvel environnement domestique et fonctionnent comme un marqueur identitaire.

Dans ce texte, illustré par de nombreux exemples lexicaux, nous essayerons de montrer que, chez les Inuit du Nunavik et du Nunavut oriental (Qikiqtaaluk [Terre de Baffin], Kivalliq [ouest de la baie d'Hudson]), il existe un mode d'appropriation linguistique du nouvel espace domestique qui leur a été imposé depuis une cinquantaine d'années³. La grande région dont il est question ici sera considérée comme un champ d'étude anthropologique, selon le concept déjà appliqué au domaine inuit par des auteurs tels que Oosten (1986), Blaisel et Oosten (1997), Laugrand (2002) et Laugrand *et al.* (2003), alors que Mauss (1999, p. 391) avait aussi écrit en son temps : « Il n'y a pas une, mais des sociétés eskimos dont la civilisation est assez homogène pour qu'elles puissent être utilement comparées et assez diversifiées pour que ces comparaisons soient fécondes ». La grande proximité linguistique et culturelle, largement attestée, entre Nunavik, Baffin et Kivalliq, justifie cet aspect.

Nous avons utilisé différentes sources lexicales : les dictionnaires bilingues de Schneider (1966, 1985) [terminologie essentiellement en inuktitut du Nunavik], de Dorais (1978) [néologismes au Nunavik et au Labrador] et de Spalding (1998) [terminologie provenant essentiellement de l'ouest de la baie d'Hudson (région de Naujaat/Repulse Bay)], les deux dictionnaires inuit monolingues existant à ce jour, celui de Taamusi Qumaq (1991) en inuktitut du Nunavik et celui consacré à l'inuktitut du nord de Baffin (Mittimatalik/Pond Inlet), ouvrage récemment publié (2000) sous la direction de Joanna Quassa [Juana Quasa], et enfin des données recueillies par moi-même en 2001 auprès de plusieurs interlocuteurs originaires de différentes communautés du Nunavut (Mittimatalik/Pond Inlet, Iqaluit, Kinngait/Cape Dorset, Kimmirut, Igluligaarjuk/Chester field Inlet). Le texte comprend au total un corpus de plus de 180 termes inuit liés à l'habitat, accompagnés de leur analyse linguistique.

AVANT LA SÉDENTARISATION : CORPUS LEXICAL DE L'HABITAT NOMADE

Il n'est pas dans le propos de ce texte de dresser un historique, même succinct, des mutations culturelles considérables que les Inuit ont vécues depuis une cinquantaine d'années. En ce qui concerne l'évolution du mode d'habitat, le lecteur pourra se reporter à diverses études telles que celles de Duhaime (1983, 1985), Collignon (2001), Dorais (2001) ou Duhaime *et al.* (2001). Nous ne nous intéresserons pas plus aux causes des changements rapides auxquels ils furent confrontés et nous nous permettrons là aussi de renvoyer le lecteur à certains travaux : Robertson (1961) et Duhaime (*op. cit.*) à propos des évacuations sanitaires de masse vers le Sud canadien, Dorais (1990) sur l'école obligatoire et l'enseignement monolingue en anglais, Laugrand et Oosten (2002) sur l'élimina-

tion des chiens, etc. Pour aborder le thème de l'espace domestique, nous évoquerons successivement et sans transition les habitats nomades puis contemporains, tous pouvant être désignés par le terme générique *iglu*. La maison de neige, la maison semi-souterraine et la tente fournissaient le plus souvent à ses habitants un espace domestique monocellulaire, c'est-à-dire un espace intérieur ouvert ne comportant ni murs ni portes. Toute la maisonnée s'allongeait ainsi sur la même plate-forme pour dormir, comme le rapporte Boas (1964, p. 136) : « At night, when the Eskimos go to bed, they put their clothing, their boots excepted, on the edge of the platform under the deerskins, thus forming a pillow, and lie down with the head toward the entrance. The blankets for their beds are made of heavy deerskins, which are sewed together, one blanket serving for the whole family ».

Dans un récit très récent, George Agiaq Kappianaq, un aîné d'Iglulik, se souvient des bons et moins bons aspects de cette pratique en commun :

ilangit sinik&utik uvuna aksualuk tusaqsausuungungmata sinigasuk&uni qissinaqsimari-k&uni sinilluarnikumut taanna sinariluamuqai. Taimanna illuviramiluniik qarmamiglu-niik inugiakpalaurmata ukkua pigiik ukuangalu, ningaungalumiik imanna iglirmik atausirmii&utik ilangit qannguilaupalaurmata angajuqqaangujut sinmarilaukka&uti-qai aksualuk uvuuna tusaqsauvalauqtuq, taqqamuuna naukkukiaq imanna tissinaq&utik ilangit taimanna iglautiqaqujaunngikaluaq&uni tissinaqpalaurmata ilangit (Kolb et Law 2001, p. 30 [édition en inuktitut]). [« Certains faisaient beaucoup de bruit pendant leur sommeil parce qu'ils étaient profondément endormis ou parce qu'ils rêvaient, ce qui empêchait les autres de dormir. Lorsque tous vivaient dans une maison de neige ou une maison semi-souterraine, que la belle-sœur, le beau-frère, tous dormaient sur la même plate-forme, on entendait les parents ronfler, vraisemblablement au moment où ils rêvaient. Le bruit était assourdissant et venait d'ici, à l'intérieur (de la gorge ?). Je ne sais pas exactement d'où. Alors même si on nous demandait de ne pas rire, on ne pouvait pas résister » (traduction de l'auteur, G.B.).

Dans cette habitation de forme circulaire ou piriforme et à pièce unique, chaque lieu, partie et objet possèdent une dénomination spécifique. Chaque activité est réalisée en suivant des règles précises d'agencement et d'occupation de l'espace. De plus, comme l'a montré Therrien (1987, p. 36), « le lexique de l'habitat est prétexte à un discours sur le corps », et cela est particulièrement vrai pour la maison de neige *igluvigaq*, conceptuellement représentée comme une métaphore du corps féminin. À l'instar du corps, la maison respire, ingère, évacue. C'est aussi un lieu d'échanges. Elle protège ses habitants comme la femme enceinte protège le fœtus qui est en elle : en inuktitut, *anivuuq* s'applique à la fois à la naissance (« il naît ») et au fait de sortir (« il sort » [aller de l'intérieur vers l'extérieur]).

D'une façon analogue, le cosmos reproduit l'habitation, seule l'échelle change (Therrien 1987). Les termes polysémiques rassemblés dans le tableau 1 expriment les rapprochements entre habitat et corps (voir l'analyse linguistique des termes en annexe) :

terme	désignation(s) dans l' <i>iglu</i>	désignation(s) anatomique(s)	désignation(s) autre(s)
<i>kajjiq</i>	sommet du dôme de la maison de neige	sommet du crâne, épis de cheveux ^{4, 5, 6}	dessus de moteur ⁷
<i>paa</i>	entrée de la maison de neige ^{4, 5, 8}	vulve (<i>utsuup paanga</i> , i.e. « ouverture du vagin ») ⁹	tout type d'ouverture ^{4, 8}
<i>qilak</i>	cintre de porte d'entrée, voûte du dôme ⁴	palais de la bouche ^{4, 5, 6, 8}	voûte céleste ^{4, 5, 6, 8}
<i>qinga</i>	trou d'aération ^{4, 5, 8}	nez ^{4, 5, 6, 8}	
<i>saa</i>	toute surface utilisée comme table et située devant soi ⁴ ; espace devant la lampe ^{6, 8}	avant du corps ⁹	<i>saa-</i> (radical localisateur) : en face, devant
<i>ammani</i>	sortie, trou (<i>ammaniriik</i> : deux <i>ighlavigaq</i> avec sortie commune) ^{4, 5, 9}	<i>ammanigiik</i> : narines <i>ammaliq</i> : vulve ^{4, 9}	trou, déchirure ⁴
<i>tuqsuk</i> (forme duelle)	porche, tunnel d'entrée de la maison de neige ^{4, 5, 8}	trachée ⁹ (au singulier <i>tuqsuk</i>)	<i>tuqsuaq</i> : toute sorte de tubes ⁴
<i>itirvik</i>	entrée ^{4, 6, 8}	creux entre clavicule et bas du cou ^{6, 8}	col d'une robe ⁴ , caisse, valise ⁸
<i>quppiniq</i>	espace entre deux plateformes ¹⁰	raie des cheveux ^{4, 5, 6}	

TABLEAU 1. – Habitat nomade et anatomie

Au-delà des polysémies, d'autres termes forment des paires habitat/anatomie généralement composées d'un élément lexical de base et de l'un de ses composés ; formellement proches, ils sont également en étroite relation sémantique. Citons par exemple :

♦ *igalaaq* : fenêtre^{4, 8} et *siutiup igalaujanga* : le tympan¹¹ (i.e. « ce qui ressemble à la fenêtre de l'oreille ») [analogie de fonction] ; à noter qu'ici l'un des partenaires de la paire, celui désignant le tympan, est un composé à deux nominaux (Tersis 2002, p. 56) ;

♦ *igliq* : la plate-forme de couchage^{4, 8} et *igliaq* : l'utérus^{4, 8} (i.e. « la petite plate-forme ») [analogie de fonction] ;

♦ *manuaq* : marche du seuil, le seuil intérieur de la maison de neige^{4, 5, 8, 9} et *manu* : la partie sous-mentale⁹ [analogie de situation] ;

♦ *inalujait* : une bande de toile transversale de la tente⁴ (i.e. « les choses qui ressemblent à l'intestin grêle ») et *inaluat* : l'intestin grêle⁴ [aspect semblable] ;

♦ *qimirluguti* : le bois longitudinal au faite de la tente³ (-*guti* : qui sert à) et *qimirluk* : la colonne vertébrale⁴ [analogie de fonction] ;

♦ *qulaaq* : toit rapporté de la maison de neige (en peau, toile, etc.) [au printemps]^{4,5} et *quliik* : le dos, la partie située au-dessus des reins, *quliiit* : les membres supérieurs et le chiffre dix (*qula-lquli-* : le haut de) [analogie de situation].

L'habitation ne se lit cependant pas uniquement à travers l'anatomie humaine. Il n'existe pas une analogie totale entre maison et corps : « la langue inuit rapproche certains éléments [du corps et de la maison] en retenant le trait le plus typique, le plus pertinent » (Therrien 1987, p. 46). Les termes suivants sont ainsi sans référents dans le champ anatomique :

♦ *aki* : dans l'*igluvigaq*, la ou les deux parties surélevées en avant du lit, sur les côtés où se trouvent lampes et viande^{4,5,6,12} ; dans la tente, l'endroit, au bord de l'entrée, où se trouve la viande⁴ ;

♦ *akiti* : tout ce qu'on met sous la tête pour dormir^{4,5} ;

♦ *alliaq* : ce qui sert de paille (branchages, sacs, etc.), paille confectionnée en natte^{4,8} ;

♦ *alliniq* : matelas inuit (peau, tout ce qui sert pour dormir)^{5,6,10,13} ;

♦ *a(a)lliraq* : peau, tapis, tout ce qui sert à déposer quelque chose^{4,5,6,8} ;

♦ *alluraq* : seuil de l'entrée (*paq*), la première entrée^{4,8} ;

♦ *aummitit* : ensemble de la literie (paille, couverture, etc.)^{4,5,6,14}, équipement pour se tenir au chaud¹³ ;

♦ *auviq* : bloc de neige pour la construction d'une maison de neige^{4,6,8} ;

♦ *avaluk* : mur⁵ ;

♦ *avvaq* : peau de dessus pour la literie [*upper bedding skin*]⁸ ;

♦ *iga* : feu, foyer pour la cuisine^{4,6} ; l'endroit où l'on cuisine l'été, près de la tente et à l'abri du vent, dans les rochers ; la petite tente que l'on dresse *ad hoc* près de la tente principale⁴ ;

♦ *igliti* : la section verticale du mur d'un *igluvigaq*, la poutre de consolidation au bord de l'*igliq*, le montant de bois qui soutient le mur de la tente^{4,5,10,15} ;

♦ *iglu* : terme générique désignant tout habitat ;

♦ *ighurusiq* : maison de neige secondaire donnant sur l'habitation principale ;

♦ *igluvigaq* : maison de neige habitée ;

♦ *igluvigaviniq* : maison de neige abandonnée ;

♦ *in(n)itaq* : séchoir situé au-dessus de la lampe^{4,6,8} ;

♦ *kangillitaq* : des barres horizontales (*paugusiq*) qui soutiennent le séchoir, celle qui est située le plus à l'intérieur de la maison de neige, sur le côté inférieur⁴ ;

♦ *katak* : entrée d'habitation (avec ou sans porte)^{4,5}, seuil avec une légère déclivité⁹, porche d'entrée [*doorway, arch*]⁸ ;

♦ *killitaq* : des barres horizontales (*paugusiq*) qui soutiennent le séchoir, celle qui est située le plus près de l'entrée de la maison de neige¹⁰ ;

♦ *kilu* : fond de l'*igluvigaq*^{4,8}, extrémité d'un objet, du lit par exemple^{5,13} ;

♦ *mangittaq* : peau sur laquelle on plaçait la nourriture lors des repas^{4,6} ;

- ◆ *naniruaq* : mousse imbibée d'huile servant de lampe d'éclairage de fortune dans l'*igluvigaq*, mèche de lampe, torche, flambeau ^{4,5} ;
- ◆ *naniru(u)ti* : lampe-tempête à mèche ⁴, lampe en membrane de caribou ⁷ ;
- ◆ *naqinaq* : une maison de neige sans plate-forme (tout ce qui se trouve à l'intérieur est au niveau du sol) ⁸ ;
- ◆ *nati* : plancher, sol de l'habitation ^{4,8} ;
- ◆ *nimngiq* : bloc de neige autour de l'*igluvigaq* pour renforcer son isolation ^{4,9} ;
- ◆ *paagtullitaq* : mur de neige de protection devant l'entrée de l'*igluvigaq* ⁴ ;
- ◆ *paugusiq* : chacune des barres horizontales fichées dans le mur qui soutiennent le séchoir (*in(n)itaq*) dans l'*igluvigaq* ^{4,6,8} ;
- ◆ *qaat* : peaux à fourrure (de caribou, de chien) qui servent pour la paillasse ⁴ ;
- ◆ *qariaq* : *igluvigaq* secondaire donnant sur le principal (non sur le porche) ⁴ ;
- ◆ *qarmaq* : maison semi-souterraine ;
- ◆ *quliruaq* : tout contenant suspendu à un mur ou toute surface élevée où l'on pouvait déposer quelque chose ⁷ ;
- ◆ *qulliq* : lampe en pierre utilisant du gras de phoque comme combustible ^{4,8} ;
- ◆ *qulliti* : le dernier bloc du dôme de l'*igluvigaq* ⁴ ;
- ◆ *sukarutaq* : poteau en bois qui soutient verticalement le séchoir (*in(n)itaq*) dans l'*igluvigaq* ^{4,8} ;
- ◆ *taalutaq* : tout ce qu'on utilise pour voiler quelque chose ou pour se donner de l'ombre ⁴ [*(taarutaq, taalitaq) cloth hung about door or tent opening to keep sun out of interior*] ⁸ ;
- ◆ *tupiq* : tente en peau ;
- ◆ *ukkuvaq* : porte ^{4,5}, couvercle ⁴, porte extérieure constituée d'un bloc de neige apposé la nuit ⁵ ; *ukkaq* : entrée de l'*igluvigaq* (opposé du *kilu*) ⁸, entrée de la tente ⁵ ;
- ◆ *uati* : bord de l'*igluvigaq* de chaque côté de la porte (opposé au *kilu* au fond de l'*igluvigaq*) ^{4,5,6} ;
- ◆ *ungati* : bord de l'*igluvigaq* sur les côtés de la plate-forme (entre *kilu* et *uati*) ^{4,5,6,12} [*place on sleeping bench, woman's corner of sleeping bench*] ⁸.

Il est à noter qu'une partie de ces termes est analysable linguistiquement : ils apparaissent motivés, c'est-à-dire qu'il existe une certaine transparence du sens entre le terme et l'objet désigné ¹⁶. Parmi ces formations motivées, mentionnons (voir l'analyse linguistique plus détaillée des termes en annexe) : *alliaq*, *alliniq* et *a(a)lliraq* (*alli-* : ce qui est situé au-dessous) ; *ammaq* (*amma-* : faire une ouverture) ; *avaluk* (*avat-* : autour de) ; *igalaaq* (*iga-* : cuisiner [en yupik naukanski, *igaliq* désigne le trou d'évacuation de la fumée ¹⁵]) ; *igliti* (*iglig* : plate-forme) ; *iglurusiq* (*iglu* : habitation ; *-rusiq* : secondaire, additionnel) ; *initaq* (*ini-* : suspen-

dre, mettre à sécher) ; *kangillitaq* (*kangilliq* : le plus à l'intérieur) ; *naqinaq* (*naqi-* : qui est bas) ; *paaqtuilitaq* (*paa* : entrée ; *-ilitaq* : protection pour) ; *qariaq* (*qari-* : cavité) ; *qulaaq*, *quliruaq*, *qulliq* et *qulliti* (*quli-lqula-* : ce qui est situé au-dessus) ; *quppiniq* (*quppi-* : couper en deux longitudinalement) ; *saa* (*saa-* : devant) ; *sukarutaq* (*sukaq* : tout support) ; *ungati* (*unga-* : au-delà de).

On dispose ainsi d'un corpus, certes non exhaustif, de plus d'une cinquantaine de termes se rapportant aux formes nomades de l'habitat inuit de l'Arctique oriental canadien et à divers éléments de son aménagement intérieur. Le corpus proprement architectural renvoie pour une part importante à la représentation anthropomorphique que les Inuit avaient de cet habitat, plus spécifiquement de l'*ighluvigaq*.

POST-SÉDENTARISATION ET CORPUS LEXICAL DE L'HABITAT

Le nouvel habitat, fixe, se présente sous des formes variées : de la maison individuelle ou collective de plain-pied ou à un étage à l'appartement situé dans un immeuble de plusieurs étages, ce dernier type se rencontrant uniquement à Iqaluit. Dans tous les cas, les logements, de taille variable, sont conçus selon le modèle standard occidental, avec des pièces séparées ayant *a priori* des fonctions distinctes. Comment les Inuit ont-ils investi ces nouveaux espaces domestiques ?

Examinons comment la terminologie décrit ces nouvelles habitations. De manière générale, face à des innovations matérielles et/ou conceptuelles, les membres d'une culture donnée disposent de plusieurs procédés linguistiques pour désigner les nouvelles réalités. Quatre modes de production lexicale sont envisageables : la lexicalisation, le glissement sémantique, le calque ou l'emprunt direct à une autre langue. La lexicalisation consiste à créer des termes nouveaux à partir des éléments lexicaux et grammaticaux préexistants, tout en respectant la morphologie de la langue. La structure polysynthétique de la langue inuit favorise grandement ce procédé :

[...] les Inuit élargissent leur lexique par disposition d'esprit et par choix culturel, mais il est essentiel de souligner qu'ils sont favorisés par une langue à structure souple dont le fonctionnement repose sur la transformation : le locuteur mobilise certains éléments formateurs de syntagmes et les réorganise, en séquences différentes, productrices de nouveaux sens, étant entendu qu'il le fait selon un ordre prescrit, de sorte que le lexique augmente dans le respect des règles morphophonologiques et morphosyntaxiques. (Therrien 2000, p. 285)

Pour illustrer ce procédé, citons le cas de *majuuti*, échelle (*i.e.* « ce qui sert à monter »). Le glissement sémantique consiste, pour sa part, à étendre et/ou remplacer le nombre de référents désignés par un terme donné. Par exemple, *qaaq*

qui désignait les fourrures pour la plate-forme s'emploie aujourd'hui pour le drap, le dessus de lit. Ce sont les deux procédés les plus fréquemment utilisés dans la production terminologique actuelle en inuktitut (Dorais 1978, 1996 ; Therrien 2000 ; Teveny 2003). Les emprunts directs à une langue autre (essentiellement l'anglais dans le cas inuit) sont peu nombreux et toujours phonétiquement adaptés (comme *kavama* : gouvernement [*government*]). Les calques, enfin, qui consistent en une traduction littérale d'un terme étranger (anglais dans le cas inuit) sont marginaux (par exemple, *itsivautaq* désigne le président de séance [le *chairperson* en anglais] et signifie littéralement « la chaise »). Dans son étude sur le lexique urbain, Teveny (2003) a recensé, sur un total de quelque 150 néologismes collectés à Iqaluit, 82,5 % de lexicalisations, 10 % de glissements sémantiques, 7,5 % d'emprunts et un seul calque.

Dans le champ lexical de l'habitat, on constate qu'une part non négligeable du lexique de l'*iglu* nomade et de son équipement s'est conservé dans le corpus des habitations actuelles. Cette conservation lexicale s'est toutefois souvent, bien que non systématiquement, accompagnée de glissements sémantiques. Ce procédé linguistique compte pour environ 30 % de la terminologie de l'habitat contemporain répertoriée dans cette étude. Le tableau 2 regroupe plusieurs de ces termes, tous d'usage courant.

terme	désignation(s) dans l'habitat nomade	désignation(s) dans l'habitat contemporain
<i>akiti</i>	tout ce qu'on met sous la tête pour dormir	oreiller, coussin ^{4, 5, 8}
<i>alliniq</i>	paillasse, matelas	matelas, couverture inférieure ^{5, 7, 8, 10}
<i>a(a)lliraq</i>	peau, tapis, tout ce qui sert pour déposer quelque chose	tapis, table, banc, grande assiette, planche ^{4, 6, 8}
<i>aummiti</i>	toute pièce de literie	matelas ^{7, 10} , couverture, sac de couchage ¹³
<i>iga</i>	foyer pour la cuisine	cheminée (âtre) ⁷ , fourneau, four ^{8, 17}
<i>igalaaq</i>	fenêtre	fenêtre ^{4, 5, 8} , vitre, (globe de lampe) ⁴
<i>igliq</i>	plate-forme pour le couchage	lit ^{4, 5, 6, 8, 17}
<i>iglu</i>	toute habitation [générique] (<i>iglu-vigaq, qarmaq, tupiq</i>)	toute habitation [générique] (habitation nomade, moderne, édifice, etc.)
<i>iglu(a)rusiq</i>	<i>igluvigaq</i> secondaire donnant sur le principal	pièce de la maison, chambre ^{5, 7, 12, 14, 17, 18, 19}
<i>ilivvik</i>	place habituelle d'une chose, cache	(<i>ilijjivik/ilitsivik</i>) armoire, étagère, grenier ^{4, 5, 6, 7, 13, 17, 18}

<i>kangiq</i>	trou d'aération	cheminée, ventilation ^{6, 8}
<i>katak</i>	entrée, seuil	entrée, porte ^{4, 5, 8}
<i>mangittaq</i>	peau sur laquelle on plaçait la nourriture lors des repas	table (nappe, plateau) ^{7, 8}
<i>nanir(u)uti, naniruaq</i>	lampe à mèche, éclairage de fortune	lampe à pétrole, à pression, torche électrique ^{4, 5, 6, 8, 19}
<i>natiq</i>	sol	sol, plancher ^{4, 8, 17}
<i>nivimngautaq</i>	crochet auquel on suspendait la marmite au-dessus de la lampe <i>qulliq</i>	porte-manteau (cintre) ⁷
<i>paa</i>	ouverture, entrée	entrée, porte ^{4, 6, 8, 17}
<i>qaat</i>	fouffures utilisées pour la plateforme	matelas, drap, dessus de lit ^{4, 7}
<i>qangattauti</i>	crochet auquel on suspendait la marmite au-dessus de la lampe <i>qulliq</i>	porte-manteau (cintre) ^{4, 7}
<i>qariaq</i>	<i>ighluvigaq</i> secondaire	chambre, pièce secondaire ^{4, 5, 9, 13}
<i>qulaaq</i>	toit rapporté de l' <i>ighluvigaq</i> (en peau)	grenier, toit, étage, plafond ^{4, 5, 8, 9, 20}
<i>qulliq</i>	lampe en pierre utilisant du gras de phoque comme combustible	lampe à pression, lampe électrique ⁷
<i>quliruaq (qulirruaq, qulirrujaq)</i>	contenant suspendu à un mur, toute surface élevée pour déposer quelque chose	étagère ^{4, 5, 7, 8}
<i>qurvik</i>	pot de chambre	pot de chambre, toilette ^{5, 6, 7, 17, 20}
<i>saa</i>	table pour la lampe, espace devant la lampe	table, bureau (meuble) ^{4, 6, 8, 20}
<i>saniuti</i>	plumeau (fait avec une aile d'oie)	balai ^{4, 8}
<i>taalutaq, taluaq</i>	ce qui sert à voiler ou à produire de l'ombre	rideau, store ^{4, 6, 12}
<i>tupiq</i>	tente en peau	tente en toile ^{4, 8}
<i>tuqsuuk</i>	porche, tunnel d'accès à l' <i>ighluvigaq</i>	porche, corridor, vestibule, entrée ^{4, 5, 8, 14, 17}
<i>tuqsutaq/tuqhuq</i>	conduit d'aération pratiqué au sommet de l' <i>ighluvigaq</i>	conduit de cheminée, tuyau de poêle ^{4, 5, 6, 7, 8}
<i>ukkuuq</i>	porte extérieure de l' <i>ighluvigaq</i>	porte ^{4, 5}
<i>ukkusik</i>	marmite en pierre suspendue au-dessus de la lampe	marmite, chaudron, casserole ^{4, 5, 7}

TABLEAU 2. – Conservation lexicale entre l'habitat nomade et celui contemporain

Remarquons ainsi que, selon les communautés et/ou les contextes du discours ²¹, le sens de *a(a)lliraq* glisse de « tout ce qui sert à déposer quelque chose » vers « tapis, table, banc, grande assiette ou planche », celui de *iga* va de « foyer pour la cuisine » à « cheminée, four, fourneau » et celui de *qulaaq* de « toit rapporté de la maison de neige » à « toit de la maison, grenier, plafond ou étage ». En fait, la plupart des termes repris dans le tableau 2 désignent aujourd'hui des réalités qui sont nouvelles non dans leurs fonctions, mais plutôt dans leurs formes. Plus qu'un « glissement sémantique », il faudrait sans doute parler d'une « extension sémantique ».

Dans cette même catégorie des variations sémantiques, il faut également indiquer les cas, assez peu nombreux semble-t-il, où le terme d'origine appartient à un champ lexical autre que celui de l'habitat :

- ♦ *iglinaq* : c'est le nom de tout ce qui présente un plan horizontal élevé (rebord de falaise, pli de terrain) ; aujourd'hui, ce terme désigne également le balcon, les degrés d'un escabeau, les étagères^{4, 5, 7, 8} [analogie de forme] ;
- ♦ *matu* : couvercle, ce qui sert à couvrir ; il s'emploie actuellement au Nunavut pour également désigner la porte^{8, 20} [analogie de fonction] ;
- ♦ *pullaq* : désignant originellement la bulle d'air, s'utilise également aujourd'hui au Nunavik pour l'ampoule électrique⁷ [analogie de forme] ;
- ♦ *qaliriit* : plusieurs choses empilées ; désigne également aujourd'hui les étagères, le placard¹⁰ [sorte de relation métonymique contenant/contenu] ;
- ♦ *quliariik* : deux choses l'une sur l'autre ; peut désigner aujourd'hui deux étages d'une maison⁷ [analogie de forme].

La lexicalisation reste cependant, à l'instar de ce qui a été mis en évidence pour le lexique urbain par Teveny (2003), le mode dominant de production de la terminologie architecturale contemporaine : on compte environ 70 % de néologismes dans ce domaine. Un grand nombre d'exemples sont rassemblés dans le tableau 3.

adresse	<i>ighmut naasauti</i> ²²
baaignoire	<i>irmivik</i> ^{7, 8} , <i>ilunnaniarvik</i> ⁴ , <i>uvingniarvik</i> ¹⁷ , <i>uvininniarvik</i> ^{7, 20} , <i>uvvavik</i> ⁷
balcon	<i>antiirvik</i> ^{7, 17} , <i>antiqtuarvik</i> ²⁰ , <i>antiirjarvik</i> ⁷ , <i>paammivik</i> ²² , <i>utiqtavik</i> ⁷ [<i>iglinaq</i> ⁷]
banc	<i>alliraujaq</i> ⁸ , <i>naggavik</i> ⁸ [<i>aalliraq</i> ⁸]
bassine, cuvette	<i>uasarvik</i> ⁶ , <i>uvvaviapik</i> ¹⁰ , <i>uvvavik</i> ⁴
bibliothèque (meuble)	<i>aglakuvik</i> ⁷ , <i>aglaqauti</i> ⁷ , <i>aglatalik</i> ⁷
bougie, chandelle	<i>ikumajaq</i> ^{4, 8} , <i>napataq</i> ^{5, 8} , <i>paqqujaq</i> ^{4, 5} , <i>patiujaq</i> ^{5, 6, 17}
bureau (meuble)	<i>amujaqtulik</i> ⁷ [<i>saa</i> ^{4, 7, 8, 20}]
chaise, siège, fauteuil	<i>iksivautaq</i> ^{4, 6, 8, 17, 18}
chambre	<i>iglutaq</i> ⁸ , <i>sinivvik</i> ⁷ [<i>ighu(a)rusiq</i> ^{5, 7, 12, 14, 18, 19} , <i>qariaq</i> ^{4, 5, 9, 13}]

cheminée (âtre)	<i>ikualatsivik</i> ⁷ , <i>ikualavik</i> ⁷ , <i>kiaksauti</i> ⁷ [<i>iga</i> ⁷]
cheminée, tuyau de poêle	<i>isiriguti</i> ^{5, 7, 8} [<i>kangiq</i> ^{6, 8} , <i>tuqluaq</i> ^{6, 8, 17} , <i>tuqsutaaq</i> ^{4, 5}]
couloir, corridor	<i>sullukutaaq</i> ^{6, 7, 20} , <i>tuqsukattaaq</i> ¹⁰ <i>tuqsuukutaaq</i> ⁷ [<i>tuqsuuk</i> ^{4, 5, 8}]
cuisine	<i>igalik</i> ^{4, 5} , <i>igavik</i> ^{4, 5} , <i>kuuqarvik</i> ^{17, 18, 20}
décoration murale (photos, crucifix, etc.)	<i>akimamiutatsaq</i> ⁴
douche	<i>irmiuti</i> ⁷ , <i>irmivik</i> ⁷ , <i>ilumaniarvik</i> ⁴ , <i>qurhutuq</i> ⁷ , <i>qurluvik</i> ⁷ , <i>siqijaqtuq</i> (<i>kuvi-juq</i>) ⁷ , <i>uvininniarvik</i> ²⁰ , <i>uvvaruti</i> ⁷ , <i>uvvavik</i> (<i>kuviyuq</i>) ⁷
échelle	<i>majurauti</i> ^{4, 8} , <i>majuuti</i> ⁴ , <i>majuqarvik</i> ¹⁰ , <i>majuarvik</i> ⁷
électricité	<i>uaja</i> ¹⁷ [<i>ikuma</i> ^{4, 7}]
entrée	<i>anivik</i> ^{4, 5, 9} , <i>itirvik</i> ^{4, 5, 8, 17, 20} , [<i>tuqsuuk</i> ¹⁷]
escalier	<i>majurauti</i> ^{4, 6, 8, 17, 20} , <i>majuqarvik</i> ¹⁰ , <i>majuarvik</i> ⁷ , <i>majuuti</i> ⁷
étage(s)	[<i>quliriit</i> ⁷ , <i>quliriit</i> ^{5, 20} , <i>quliriilik</i> ⁶ , <i>qulaaq</i> ^{7, 9}]
étagère	<i>iglinaujaq</i> ⁷ , <i>ilijjivik</i> ^{5, 6, 17} , <i>qulirusivik</i> ⁷ [<i>iglinaq</i> ^{4, 5, 7, 10} , <i>quliruaq</i> ^{4, 8}]
évier, lavabo	<i>irmivik</i> ⁷ , <i>irruturvik</i> ⁷ , <i>uasarvik</i> ^{6, 20} , <i>uvvavik</i> ⁷
grenier	<i>ilijjivik</i> ⁷ [<i>qulaaq</i> ^{4, 20} (<i>igluup qulaanga</i>)]
interrupteur électrique	<i>ikumavik</i> ⁴ , <i>qamissiuti</i> ⁷ , <i>qamittauti</i> ⁷
jardin	<i>piruqsiivik</i> ^{4, 7, 8, 22}
lampe (électrique), lanterne, ampoule	<i>ikunajaq</i> ⁷ , <i>qaumajuuq</i> ^{4, 8} , <i>qaummaquti</i> ^{6, 17} , <i>qullialuk</i> ⁷ [<i>ikuma</i> ^{4, 7} , <i>nanir(u)ut(i)</i> ^{4, 5, 6, 7, 8, 19} , <i>naniruaq</i> ^{4, 7, 8} , <i>qulliq</i> ⁷]
lit	<i>inagvik</i> ⁸ , <i>sinivvik</i> ^{5, 6, 14} [<i>igliq</i> ^{4, 5, 6, 8, 17}]
lits superposés	<i>quliriit igliq</i> ¹⁴
machine à laver	<i>annuraanut uasarvik</i> ¹⁷ , <i>irmiuti</i> ⁷ , <i>irmigut</i> ⁸ , <i>uvvaruti</i> ⁷ , <i>uvvarutialuk</i> ⁷ , <i>uvvavialuk</i> ⁴ , <i>uvvavik</i> ⁷
maison moderne	<i>iglualuk</i> ¹⁰ , <i>igluruaq</i> ¹⁰ , <i>iglujuaq</i> ^{5, 7, 8, 9} , <i>iglullarik</i> ^{12, 19} , <i>ighlutinnaq</i> ¹²
maison rudimentaire à une pièce (« <i>match- box house</i> »)	<i>sikkittaruluk</i> ¹⁹ , <i>ihuviq</i> ²³ (voir également note 24)
matelas	<i>allinialuk</i> ¹³ , <i>qaaraaluk</i> ⁷ [<i>alliaq</i> ¹⁷ , <i>alliniq</i> ^{5, 10} , <i>aummiti</i> ⁷ , <i>qaat</i> ⁷]
mur	[<i>avaluk</i> ²² , <i>akinnaq</i> ^{4, 5, 6, 17}]
paillason	<i>alurluijarvik</i> ⁴
placard, armoire	<i>ilijjivik</i> ^{5, 13} / <i>ilitsivik</i> ¹⁸ , <i>matuutarvik</i> ²⁰ , <i>nivingavvik</i> ⁸ , <i>ukkuutaqtuq</i> ¹⁰ [<i>qaliriit</i> ⁴]
plafond	<i>igluup qulaa</i> ⁸
poêle de cuisine, four, chaudière, radiateur	<i>aumaliursivik</i> ⁸ , <i>aumaliurvik</i> ¹⁰ , <i>kiaksauti</i> ^{4, 8} , <i>kiappalassauti</i> ⁷ , <i>paqqaaruti</i> ⁷ , <i>urquusisauti</i> ⁴
poignée de porte	<i>matuivik</i> (<i>matuiviruluk</i>) ¹⁴ , <i>tigulik</i> ⁷ , <i>tiguvvik</i> ^{8, 10} , <i>ukkuarauti</i> ⁷ , <i>ukkuaruti</i> ⁷ , <i>ukkuiruti</i> ⁴

porte, (entrée)	[<i>katak</i> ^{4, 5, 8} , <i>matu</i> ^{8, 20} , <i>paa</i> ^{4, 6, 8, 17} , <i>ukkuqaq</i> ^{4, 5}]
porte-manteau, penderie, cintre	<i>annuraakkuvik</i> ^{6, 7} , <i>nivinnga(g)uti</i> ^{5, 7} , <i>nivinngavik</i> ⁷ , <i>qangattavik</i> ⁷ [<i>nivimgautaq</i> ⁷ , <i>qangattauti</i> ⁴]
poubelle	<i>sanikkuvik</i> ⁷ , <i>saniqauti</i> ⁷
prise de courant	<i>ikumamuurvik</i> ⁷ , <i>kappujarvik</i> ⁷ , <i>kapputiguti</i> ¹⁰ , <i>kapputtavik</i> ⁷ , <i>kapputi-vik</i> ¹⁰ , <i>kautittavik</i> ⁷ , <i>kautivik</i> ⁸
réfrigérateur	<i>niglinaqtukkuvik</i> ¹⁷ , <i>nillinaqtuqauti</i> ⁷ , <i>quakkuvik</i> ^{6, 7, 17} , <i>quaqaqauti</i> ⁷ , <i>quangu-sivvik</i> ⁸
revêtement de sol, lino-léum	<i>natiksaq</i> ⁸ , <i>natiksajaq</i> ⁷
robinet	<i>kuvi(g)uti</i> ⁷ , <i>kuvivik</i> ⁷
rocking-chair	<i>aulaguti</i> ⁷ , <i>aulajartuq</i> ⁷ , <i>vavaaruti</i> ¹⁰
salle de bain	<i>irmigtaqtuvik</i> ⁷ , <i>uasarvik</i> ⁵ , <i>uvininniarvik</i> ¹⁸ , <i>uvvavik</i> ^{5, 7} , <i>uvvriaqtuvik</i> ⁷
salon	<i>pigaarvik</i> ⁷ , <i>pulaarvik</i> ^{7, 8, 10, 17, 18, 20}
sofa, canapé	<i>inagvik</i> ⁸ , <i>iksivautaq</i> ²⁰ , <i>iksivautakutaq</i> ^{7, 18} , <i>iksivautaahuk</i> ^{6, 7, 17} , <i>nalla-vik</i> ⁷
table	<i>a(a)lliraujaq</i> ^{4, 8} , <i>naggavik</i> ⁸ [<i>a(a)llirag</i> ^{4, 8} , <i>kipu</i> ^{6, 17} , <i>mangittaq</i> ^{7, 8} , <i>saa</i> ^{4, 6, 8, 19, 20}]
tapis	<i>natirag</i> ^{8, 20} , <i>tullirag</i> ⁴ [<i>allirag</i> ⁴ , <i>natiq</i> ¹⁸]
toilettes	<i>anarvik</i> ^{7, 8, 17, 18} , <i>anariaqtuvik</i> ⁴ [<i>qurvik</i> ^{5, 6, 7, 17, 20}]
toit	<i>ighuup qaanga</i> ^{4, 22} [<i>qulaaq</i> ^{5, 7, 13, 20}]

TABLEAU 3. – Corpus de l'habitat contemporain créé par lexicalisation

Les termes figurant entre crochets sont des glissements sémantiques issus du lexique préexistant. Ils sont donnés à nouveau ici pour présenter l'éventail des désignations possibles d'un même objet.

Un grand nombre des termes regroupés dans le tableau 3 renvoient à des fonctions nouvelles (baignoire, balcon, douche, escalier, salon, sofa, etc.) et non pas seulement, comme souvent dans le cas du glissement sémantique, à des formes nouvelles de réalités préexistantes. Remarquons également que deux termes figurant dans ce tableau sont issus d'une lexicalisation sur une base empruntée à l'anglais :

♦ *kuuqarvik* : cuisine, est probablement construit sur *kuu-*, de l'anglais *cook*, cuisinier [à bord des bateaux, dans les bases militaires, etc.] ; la cuisine est donc « le lieu où il y a un cuisinier » (Therrien, communication personnelle) ;

♦ *vavaaruti* : rocking-chair ; formé à partir de *vavaaq-* : se balancer, de l'anglais *to wave*, s'agiter ; le rocking-chair est donc « ce qui sert à se balancer ».

Dans le processus de lexicalisation, certains morphèmes sont utilisés de façon récurrente afin de former, sur le plan sémantique, trois catégories de termes : 1) ceux qui expriment la fonction du désigné, 2) ceux qui décrivent son apparence et 3) ceux qui l'assimilent à un élément de la culture dite traditionnelle (Dorais 1996, p. 161) :

1) *-uti* : « ce qui sert à » et ses variantes (*i.e.* *-guti*, *-ruti*, *-kkuti*, *-juti*, *-siti*, *-siuti*) expriment l'utilité de l'objet désigné ; c'est le morphème qui produit le plus de néologies inuit ; citons, par exemple, *majurauti* : escalier, *i.e.* « ce qui sert habituellement à monter » ou *ukkuiruti* : poignée de porte, *i.e.* « ce qui sert à ouvrir » ;

-vik : « l'endroit ou le moment » (notion d'espace ou de temps) exprime, dans le champ lexical de l'habitat, l'endroit où un procès s'accomplit ; il est abondamment utilisé comme dans *sinivvik* : lit, chambre, *i.e.* « là où on dort » ;

-gauti : « contenant » ; par exemple *quaqauti* : réfrigérateur, *i.e.* « ce qui contient quelque chose de gelé » ;

-ksaq : « qui peut servir à, matière pour » ; par exemple *natiksaq* : linoléum, *i.e.* « matériel pour le sol » ;

2) *-ujaq* : « qui ressemble à » et *-nnguaq* : « imitation de » expriment l'apparence du désigné ; par exemple *iglinaujaq* : étagère, *i.e.* « ce qui ressemble à une surface horizontale » ;

3) la troisième catégorie comprend les éléments formés par addition à un terme désignant un élément de l'architecture ou de la technologie pré-contacts d'un morphème augmentatif/mélioratif (dont *-aluk* : « grand, puissant », *-jjuaq* : « grand par excellence, de qualité supérieure », *-kutaq-l-rutaq* : « long », *-mmarik* : « grand, véritable ») ou diminutif/péjoratif (*-apik* : « petit », *-laaq* : « tout petit », *-ruluk* : « petit [péjoratif] ») ; certains morphèmes marquent l'appartenance (par exemple *-lik* : « pourvu de », *-taq* : « qu'on possède », *-jaq* : « partie de »). On peut en fait considérer les éléments de cette dernière catégorie comme étant le résultat d'un processus intermédiaire entre lexicalisation et glissement sémantique : il s'agit bien de la création d'un néologisme, mais sur la base d'un terme appartenant au lexique préexistant, ce qui conduit à une extension de sens tout en restant à l'intérieur du même champ d'expérience. On y trouve des termes tels que *allinialuk* (matelas d'importation), *iglujaq* (maison moderne), *qullialuk* (lampe actuelle) ou encore *tuqsuukutaq* (couloir).

CONCLUSION

On peut conclure de cette analyse que l'habitat nomade est, par l'intermédiaire du lexique, toujours présent. Les Inuit ont su mobiliser les possibilités qu'offre leur langue pour réduire symboliquement la distance existant entre les

deux types d'habitat. Ils ont ainsi mis en œuvre un processus linguistique par lequel un grand nombre d'éléments lexicaux participant de la désignation de l'habitat nomade ont été intégrés au corpus de l'habitat contemporain, par le biais du glissement ou de l'extension sémantiques. La lexicalisation a en outre permis d'ajuster la terminologie aux réalités nouvelles, tout en respectant la morphosyntaxe de la langue. À notre sens, l'activité néologique au Nunavik et au Nunavut oriental traduit davantage une forme d'appropriation du nouvel environnement domestique qu'un témoignage de la rupture entre deux types d'espace domestique, comme le suggère Collignon (2001)²⁵. À ce stade de l'étude, on peut déjà parler d'appropriation linguistique de l'habitation contemporaine. Nous montrerons dans un développement ultérieur de ce travail qu'il existe également une autre forme d'appropriation liée au mode d'occupation de la maison moderne.

Bien qu'imposée de l'extérieur par un système de pensée autre, la maison moderne n'est sans doute pas ou plus une réalité étrangère pour les Inuit : c'est l'*iglujuaq*, la maison par excellence grâce à ses qualités d'isolation, d'espace, etc., c'est-à-dire la maison de qualité supérieure.

Nuançant le point de vue communément entendu selon lequel il y aurait uniformisation de la vie matérielle et des modes de consommation sous l'effet de la mondialisation, Formoso (2001, p. 28) avance qu'en fait : « D'une société à l'autre l'utilité reconnue aux objets, y compris les plus nouveaux et spécialisés, ainsi que leur statut et leur encodage symbolique varient en fonction de logiques culturelles pré-établies qui conditionnent leur adoption et qu'en retour ils ne modifient qu'à la marge ». Il nous semble que cet énoncé s'applique parfaitement à l'adoption de l'habitat occidental contemporain par les Inuit, étant entendu que des disparités régionales existent.

ANNEXE – ANALYSE LINGUISTIQUE DES TERMES CITÉS

ABRÉVIATIONS UTILISÉES :

NOD : terme qui dans le champ lexical de l'habitat n'est utilisé, semble-t-il, que pour l'habitat nomade

GLI : glissement lexique

LEX : terme créé par lexicalisation

EPT : terme issu d'un emprunt à une autre langue

nom. : nominalisation ; spécif. : spécificateur ; sing. : singulier ; plur. : pluriel ; poss. : possessif

Le sens littéral du terme est donné entre crochets ; le signe (?) indique une proposition incertaine.

<i>a(a)lliraaq</i> : <i>alli-</i> , ce qui est situé le plus en dessous (de <i>ati-</i> , dessous ; <i>-lliq</i> , le plus dans une position) ; <i>-ra-</i> , zone ou partie (dans une direction) ; <i>-q</i> , spécif. (sing.) [la zone située le plus en dessous]	GLI	tout ce qui sert à déposer quelque chose (peau, planche), tapis, table, banc
<i>a(a)lliraujaq</i> : <i>a(a)lliraaq</i> , ce qui sert à déposer quelque chose ; <i>-uja-</i> , qui ressemble à ; <i>-q</i> , spécif. (sing.) [ce qui ressemble à ce qui sert à déposer quelque chose]	LEX	table, banc
<i>aki</i> : <i>aki-</i> , opposé à (localisateur)	NOD	dans l' <i>ighlwigaq</i> , plate-forme latérale pour les lampes
<i>akinnamiutatsaq</i> : <i>akinnaaq</i> , mur ; <i>-mi-</i> , locatif ; <i>-u-</i> , existence ; <i>-taq-</i> , appartenance ; <i>-tsa-</i> , destiné à ; <i>-q</i> , spécif. (sing.) [ce qui est destiné à être sur le mur]	LEX	décoration murale
<i>akinnaaq</i> : <i>aki-</i> , opposé à (localisateur) ; <i>-na-</i> , qui ressemble à ; <i>-q</i> , spécif. (sing.) [ce qui est opposé]	GLI	flanc de montagne, côté d'objet, mur
<i>akiti</i> : <i>aki-</i> , opposé à (localisateur)	GLI	tout ce qu'on met sous la tête pour dormir, oreiller, coussin
<i>allakuvik</i> : <i>allaq</i> , livre ; <i>-kkut</i> , translatif (groupe de) ; <i>-vi-</i> , lieu ; <i>-k</i> , spécif. (sing.) (<i>i.e.</i> <i>-kkuvik</i> , lieu pour, récipient à) [là où il y a un ensemble de livres]	LEX	bibliothèque (meuble)
<i>allaqauti</i> : <i>allaq</i> , livre ; <i>-qaq-</i> , avoir ; <i>-uti</i> , qui sert à (<i>i.e.</i> <i>-qauti</i> , contenant) [ce qui contient des livres]	LEX	bibliothèque (meuble)
<i>allatalik</i> : <i>allaq</i> , livre ; <i>-taq-</i> , appartenance ; <i>-li-</i> , pourvu de ; <i>-k</i> , spécif. (sing.) [ce qui a des livres]	LEX	bibliothèque (meuble)
<i>alliaq</i> : <i>alli-</i> , ce qui est situé le plus en dessous (de <i>ati-</i> , dessous ; <i>-lliq</i> , le plus dans une position) ; <i>-aq</i> , qui ressemble à (?) [ce qui est en dessous]	NOD	paillasse (en particulier faite de branchages)
<i>allinialuk</i> : <i>alliniq</i> , matelas ; <i>-alu-</i> , grand ; <i>-k</i> , spécif. (sing.) [le grand matelas]	LEX	matelas d'importation
<i>alliniq</i> : <i>alli-</i> , ce qui est situé le plus en dessous (de <i>ati-</i> , dessous ; <i>-lliq</i> , le plus dans une position) ; <i>-ni-</i> , le fait de ; <i>-q</i> , spécif. (sing.) [le fait d'être le plus au-dessous]	GLI	paillasse, matelas, couverture du dessous
<i>alurluijarvik</i> : <i>aluq</i> , plante du pied, semelle ; <i>-luk</i> , mauvais (<i>i.e.</i> <i>alurluk</i> , saletés sous les semelles) ; <i>-jjaq-</i> , privatif ; <i>-vi-</i> , lieu ; <i>-k</i> , spécif. (sing.) [là où on enlève les saletés adhérent aux semelles, <i>i.e.</i> où on frotte le dessous de ses chaussures]	LEX	paillason
<i>ammaniriik</i> : <i>amma-</i> , faire une ouverture ; <i>-ni-</i> , le fait de (<i>i.e.</i> <i>ammaniq</i> , trou, sortie) ; <i>-riik</i> , marque de la mutualité, au duel [les deux qui partagent une sortie]	NOD	deux maisons de neige avec sortie commune
<i>amujaqtulik</i> : <i>amu-</i> , tirer vers soi ; <i>-jaq-</i> , fréquentatif ; <i>-tu-</i> , nomin. (<i>i.e.</i> <i>amujaqtuq</i> , tiroir) ; <i>-li-</i> , pourvu de ; <i>-k</i> , spécif. (sing.) [qui est pourvu de choses fréquemment tirées vers soi (tiroirs)]	LEX	bureau (meuble)

<i>anarriaqtuvik</i> : <i>anaq-</i> , déféquer ; <i>-riaq-</i> , aller faire, se mettre à ; <i>-tu-</i> , fréquentatif ; <i>-vi-</i> , lieu ; <i>-k</i> , spécif. (sing.) (i.e. <i>-riaqtuvik</i> , lieu où on va) [là où on va fréquemment déféquer]	LEX	toilettes
<i>anarvik</i> : <i>anaq-</i> , déféquer ; <i>-vi-</i> , lieu ; <i>-k</i> , spécif. (sing.) [là où on défèque]	LEX	toilettes
<i>aniiqtuarvik</i> : <i>aniiq-</i> , sortir et rester dehors ; <i>-tuaq-</i> , faire longtemps ; <i>-vi-</i> , lieu ; <i>-k</i> , spécif. (sing.) [là où on sort et reste longtemps dehors]	LEX	balcon
<i>aniivajarvik</i> : <i>aniiq-</i> , sortir et rester dehors ; <i>-rajaq-</i> , conditionnel ; <i>-vi-</i> , lieu ; <i>-k</i> , spécif. (sing.) [là où on peut sortir et rester dehors]	LEX	balcon
<i>aniirvik</i> : <i>aniiq-</i> , sortir et rester dehors ; <i>-vi-</i> , lieu ; <i>-k</i> , spécif. (sing.) [là où on sort et reste dehors]	LEX	balcon
<i>anivik</i> : <i>ani-</i> , sortir ; <i>-vi-</i> , lieu ; <i>-k</i> , spécif. (sing.) [là où on sort]	GLI	sortie (entrée)
<i>annuraakkuvik</i> : <i>annuraaq</i> , vêtement ; <i>-kkut</i> , translatif (groupe de) ; <i>-vi-</i> , lieu ; <i>-k</i> , spécif. (sing.) (i.e. <i>-kkuvik</i> , lieu pour, récipient à) [là où il y a un ensemble de vêtements]	LEX	porte-manteau, penderie
<i>annuraanut uasarvik</i> : <i>annuraaq</i> , vêtement ; <i>-nut</i> , allatif ; <i>uasarvik</i> , là où on lave (cf. l'analyse de <i>uasarvik</i>) [endroit où on lave pour les vêtements]	LEX	machine à laver
<i>aulaguti</i> : <i>aula-</i> , se mouvoir ; <i>-guti</i> , qui sert à [ce qui sert à se mouvoir]	LEX	rocking-chair
<i>aulajaqtuq</i> : <i>aula-</i> , se mouvoir ; <i>-jaq-</i> , fréquentatif ; <i>-tu-</i> , nomin. ; <i>-q</i> , spécif. (sing.) [qui se meut à plusieurs reprises]	LEX	rocking-chair
<i>aumaliursirvik</i> : <i>auna</i> , feu, braise ; <i>-liuq-</i> , fabriquer ; <i>-vi-</i> , lieu ; <i>-k</i> , spécif. (sing.) [là où on fait du feu, des tisons]	LEX	poêle, fourneau
<i>aummiti</i> : <i>aummisiq-</i> , aller au lit	GLI	toute pièce de literie, matelas
<i>auviq</i>	NOD	bloc de neige pour maison de neige
<i>avaluk</i> : <i>avat-</i> , autour de ; <i>-lu-</i> , lieu ou chose (pour une action) ; <i>-k</i> , spécif. (sing.) [ce qui entoure]	GLI	limite extérieure d'un objet, cadre, mur, clôture
<i>avvaq</i> : <i>avvaq</i> , moitié, lié à <i>avik-</i> , diviser, séparer en deux [peau supérieure par rapport à la peau inférieure]	NOD	peau de dessus pour la literie
<i>iga</i> : <i>iga-</i> , cuire, cuisiner [là où on cuit]	GLI	foyer, cheminée (âtre)
<i>igalaaq</i> : <i>iga-</i> , cuire, cuisiner	GLI	fenêtre, vitre
<i>igalik</i> : <i>iga</i> , foyer pour cuire ; <i>-li-</i> , pourvu de ; <i>-k</i> , spécif. (sing.) [ce qui a un foyer pour cuire]	LEX	cuisine
<i>igavik</i> : <i>iga-</i> , cuire, cuisiner ; <i>-vi-</i> , lieu ; <i>-k</i> , spécif. (sing.) [là où on cuisine]	LEX	cuisine

<i>iglinaq</i> : <i>igliq</i> , plate-forme de couchage ; <i>-na-</i> , qui ressemble à ; <i>-q</i> , spécif. (sing.) [plan qui ressemble à une plate-forme] (?)	GLI	plan horizontal élevé, armoire, balcon, étagère
<i>iglinaujaq</i> : <i>iglinaq</i> , plan horizontal ; <i>-uja-</i> , qui ressemble à ; <i>-q</i> , spécif. (sing.) [ce qui ressemble à une surface horizontale]	LEX	étagère
<i>igliq</i> : pourrait être relié à <i>ingit-</i> , s'asseoir (?)	GLI	plate-forme, lit
<i>igliti</i> : relié à <i>igliq</i> , plate-forme (?)	NOD	section verticale du mur de l' <i>ighuvigaq</i> , montant de bois soutenant le mur de la tente
<i>iglu</i> : pourrait être relié à <i>ilu</i> , intérieur de	GLI	toute habitation
<i>ighualuk</i> : <i>iglu</i> , habitation ; <i>-alu-</i> , grand ; <i>-k</i> , spécif. (sing.) [la grande maison]	LEX	maison moderne
<i>ighjuaq</i> (<i>ighruaq</i>) : <i>iglu</i> , habitation ; <i>-jjua-</i> (<i>-rua-</i>), grand, par excellence ; <i>-q</i> , spécif. (sing.) [la maison de qualité supérieure]	LEX	maison moderne
<i>ighllarik</i> : <i>iglu</i> , habitation ; <i>-llari-</i> , vrai, véritable ; <i>-k</i> , spécif. (sing.) [la véritable maison]	LEX	maison moderne
<i>ighlumut naasauti</i> : <i>iglu</i> , habitation ; <i>-mut</i> , allatif ; <i>naasa-</i> , compter ; <i>-uti</i> : qui sert à [ce qui sert à compter pour la maison]	LEX	adresse
<i>ighrusiq</i> : <i>iglu</i> , habitation ; <i>-rusi-</i> , partie d'un ensemble plus grand, additionnel ; <i>-q</i> , spécif. (sing.) [partie d'habitation]	GLI	<i>ighuvigaq</i> secondaire, pièce, chambre
<i>ighlutaq</i> : <i>iglu</i> , habitation ; <i>-ta-</i> , partie de ; <i>-q</i> , spécif. (sing.) [partie d'habitation]	LEX	chambre
<i>ighlutinnaq</i> : <i>iglu</i> , habitation ; <i>-tuinna-</i> , uniquement, simplement ; <i>-q</i> , spécif. (sing.) [une simple habitation]	LEX	maison moderne
<i>ighluup qaanga</i> : <i>iglu</i> , habitation ; <i>-up</i> , relateur ; <i>qaa-</i> , la surface extérieure, le sommet ; <i>-nga</i> , poss. (3 ^e p. sing.) [le dessus extérieur de la maison]	LEX	toit
<i>ighluup qulaa</i> : <i>iglu</i> , habitation ; <i>-up</i> , relateur ; <i>qula-</i> , l'espace au-dessus ; <i>-a</i> , poss. (3 ^e p. sing.) [le dessus de la maison]	GLI	plafond, partie supérieure de la maison
<i>ighluvigaq</i> : <i>iglu</i> , habitation	NOD	maison de neige
<i>iksivautaaluk</i> : <i>iksiva-</i> , être assis ; <i>-uta-</i> , qui sert à (<i>i.e.</i> <i>iksivautaq</i> , siège) ; <i>-alu-</i> , grand ; <i>-k</i> , spécif. (sing.) [le grand siège]	LEX	sofa, canapé
<i>iksivautakutaq</i> : <i>iksiva-</i> , être assis ; <i>-uta-</i> , qui sert à (<i>i.e.</i> <i>iksiva-yutaq</i> , siège) ; <i>-kuta-</i> , long ; <i>-q</i> , spécif. (sing.) [le long siège]	LEX	sofa, canapé
<i>iksivautaq</i> : <i>iksiva-</i> , être assis ; <i>-uta-</i> , qui sert à ; <i>-q</i> , spécif. (sing.) [ce qui sert à s'asseoir]	LEX	siège, chaise, fauteuil, sofa, canapé

<i>ikualatsivik</i> : <i>ikuala-</i> , flamber (de <i>ikit-</i> , brûler) ; <i>-tsi-</i> , faire ; <i>-vi-</i> , lieu ; <i>-k</i> , spécif. (sing.) [là où on fait flamber quelque chose]	LEX	cheminée (âtre)
<i>ikualavik</i> : <i>ikuala-</i> , flamber, <i>-vi-</i> , lieu ; <i>-k</i> , spécif. (sing.) [là où ça flambe]	LEX	cheminée (âtre)
<i>ikuma</i> : <i>ikit-</i> , brûler ; <i>-ma-</i> , aspecto-temporel exprimant l'achevé (<i>ikuma-</i> , brûler avec des flammes)	GLI	feu, ampoule, électricité
<i>ikumajaapik</i> : <i>ikuma</i> , feu ; <i>-ja-</i> , partie de ; <i>-api-</i> , petit ; <i>-k</i> , spécif. (sing.) [le petit morceau de feu]	LEX	bougie, chandelle
<i>ikumajaq</i> : <i>ikuma</i> , feu ; <i>-ja-</i> , partie de ; <i>-q</i> , spécif. (sing.) [morceau de feu, d'électricité]	LEX	ampoule, bougie, chandelle, électricité
<i>ikumamuurvik</i> : <i>ikuma</i> , électricité ; <i>-muuq-</i> , aller vers, agir par ; <i>-vi-</i> , lieu ; <i>-k</i> , spécif. (sing.) [là où ça fonctionne à l'électricité]	LEX	prise de courant
<i>ikumavik</i> : <i>ikuma</i> , électricité ; <i>-vi-</i> , lieu ; <i>-k</i> , spécif. (sing.) [là où il y a l'électricité]	LEX	interrupteur électrique
<i>ilijjivik</i> (ilitsivik) : <i>ili-</i> , mettre, placer, emmagasiner ; <i>-tsi-</i> , en vue de ; <i>-vi-</i> , lieu ; <i>-k</i> , spécif. (sing.) [là où on conserve des choses] ; <i>ilivvik</i> , place habituelle d'une chose, cache	LEX	grenier, placard, armoire, étagère
<i>ilunmaniarvik</i> : <i>ilunna-</i> , l'ensemble ; <i>-niaq-</i> , s'occuper de ; <i>-vi-</i> , lieu ; <i>-k</i> , spécif. (sing.) [là où on s'occupe de l'ensemble (du corps)]	LEX	baignoire, douche
<i>iluviq</i> : <i>ilu-</i> , intérieur de ; le glissement sémantique traduit la dimension réduite des premières maisons « modernes »	GLI	tombe, maison rudimentaire (« <i>match-box house</i> »)
<i>inagvik</i> : <i>inak-</i> , être couché sur le côté ; <i>-vi-</i> , lieu ; <i>-k</i> , spécif. (sing.) [là où on se couche sur le côté]	LEX	lit, sofa, canapé
<i>inaluujait</i> : <i>inaluk</i> , intestin grêle ; <i>-uja-</i> , qui ressemble ; <i>-it</i> , spécif. (plur.) [les choses qui ressemblent à l'intestin grêle]	NOD	bande de toile transversale de la tente
<i>initaq</i> : <i>ini-</i> , suspendre pour sécher ; <i>-ta-</i> , nomin. (passif) ; <i>-q</i> , spécif. (sing.) [ce qui est suspendu pour sécher]	NOD	séchoir au-dessus de la lampe
<i>irmigiaqtuvik</i> : <i>irmi-</i> , (se) laver ; <i>-giaq-</i> , se mettre à ; <i>-tu-</i> , fréquentatif ; <i>-vi-</i> , lieu ; <i>-k</i> , spécif. (sing.) (<i>i.e.</i> <i>-giaqtuvik</i> , lieu où on va) [là où on va fréquemment se laver]	LEX	salle de bain
<i>irmiuti</i> (irmigut) : <i>irmi-</i> , (se) laver ; <i>-uti</i> (<i>-gut</i>), qui sert à [ce qui sert à (se) laver]	LEX	douche, machine à laver
<i>irmivik</i> : <i>irmi-</i> , (se) laver ; <i>-vi-</i> , lieu ; <i>-k</i> , spécif. (sing.) [là où on se lave]	LEX	baignoire, douche, évier, lavabo
<i>irruturvik</i> : <i>irruq-</i> , rincer ; <i>-tuq-</i> , nomin. ; <i>-vi-</i> , lieu ; <i>-k</i> , spécif. (sing.) [là où on rince quelque chose]	LEX	évier, lavabo
<i>isiriguti</i> : <i>isiq</i> , fumée ; <i>-ri</i> (<i>ttuq</i>)-, avoir en abondance ; <i>-guti</i> , qui sert à [ce qui sert à avoir beaucoup de fumée]	LEX	cheminée (conduit)

<i>itirvik</i> : <i>itiq-</i> , entrer ; <i>-vi-</i> , lieu ; <i>-k</i> , spécif. (sing.) [là où on entre]	GLI	entrée
<i>kajjiq</i>	NOD	sommet du dôme de l' <i>iglu-vigaq</i> , sommet du crâne
<i>kangillitaq</i> : <i>kangi-</i> , la partie solide de quelque chose, en direction de l'intérieur ; <i>-lliq</i> , orienté le plus dans une direction (<i>kangilliq</i> s'oppose à <i>killiq</i>) ; <i>-ta-</i> , partie ; <i>-q</i> , spécif. (sing.) [la partie qui est le plus vers le fond]	NOD	barre horizontale (<i>paugusiq</i>) qui soutient le séchoir, située le plus à l'intérieur de la maison de neige
<i>kangi q</i> : <i>kangi-</i> , la partie solide de quelque chose (?)	GLI	trou d'aération, ventilation cheminée
<i>kappujarvik</i> : <i>kappu-</i> , se planter, se fiché ; <i>-jaq-</i> , fréquentatif ; <i>-vi-</i> , lieu ; <i>-k</i> , spécif. (sing.) [là où ça se plante souvent]	LEX	prise de courant
<i>kapputiquti</i> : <i>kapputi-</i> , être planté, fiché ; <i>-guti</i> , qui sert à [ce qui sert à être fiché]	LEX	prise de courant
<i>kapputtavik</i> : <i>kapputi-</i> , être planté, fiché ; <i>-ttaq-</i> , fréquentatif ; <i>-vi-</i> , lieu ; <i>-k</i> , spécif. (sing.) [là où c'est souvent fiché]	LEX	prise de courant
<i>kapputivik</i> : <i>kapputi-</i> , être planté, fiché ; <i>-vi-</i> , lieu ; <i>-k</i> , spécif. (sing.) [là où c'est fiché]	LEX	prise de courant
<i>katak</i> : <i>katak-</i> , tomber de haut, descendre	GLI	entrée, seuil, porte
<i>kauttavik</i> : <i>kauti-</i> , enfoncer, enfiler (sur objet oblong) ; <i>-ttaq-</i> , fréquentatif ; <i>-vi-</i> , lieu ; <i>-k</i> , spécif. (sing.) [là où ça s'enfile souvent]	LEX	prise de courant
<i>kautivik</i> : <i>kauti-</i> , enfoncer, enfiler (sur objet oblong) ; <i>-vi-</i> , lieu ; <i>-k</i> , spécif. (sing.) [là où ça s'enfile]	LEX	prise de courant
<i>kiaksauti</i> : <i>kiak-</i> , chauffer ; <i>-saq-</i> , le faire, travailler à ; <i>-uti</i> , qui sert à [ce qui sert à chauffer quelque chose]	LEX	cheminée (âtre), poêle de cuisine, four
<i>kiappalassauti</i> : <i>kiappalak-</i> , se réchauffer (l'air) ; <i>-saq-</i> , travailler à, le faire ; <i>-uti</i> , qui sert à [ce qui sert à faire que l'air se réchauffe]	LEX	poêle de cuisine, four, radiateur
<i>killitaq</i> : <i>kit-</i> , en avant, en direction vers la mer ; <i>-lliq</i> , orienté le plus dans une direction (<i>killiq</i> s'oppose à <i>kangilliq</i>) ; <i>-ta-</i> , partie ; <i>-q</i> , spécif. (sing.) [la partie qui est le plus vers la mer, i.e. vers l'entrée de la maison]	NOD	barre horizontale (<i>paugusiq</i>) qui soutient le séchoir, située le plus près de l'entrée de la maison de neige
<i>kilu</i> : exprime la notion de zone arrière ; relié à <i>kigli-</i> , bord, limite (?)	NOD	fond de la maison de neige
<i>kipu</i>	GLI	table
<i>kuuqarvik</i> : <i>kuu-</i> , cuisinier (de l'anglais <i>cook</i> , cuisinier [ceux des bases militaires, des bateaux, etc.]) ; <i>-qaq-</i> , avoir ; <i>-vi-</i> , lieu ; <i>-k</i> , spécif. (sing.) [là où il y a un cuisinier]	EPT + LEX	cuisine
<i>kuvi(g)uti</i> : <i>kuvi-</i> , couler ; <i>-(g)uti</i> , qui sert à [ce qui sert à couler]	LEX	robinet

<i>kuvivik</i> : <i>kuvi-</i> , couler ; <i>-vi-</i> , lieu ; <i>-k</i> , spécif. (sing.) [là où ça coule]	LEX	robinet
<i>majuarvik</i> : <i>majuaq-</i> , monter ; <i>-vi-</i> , lieu ; <i>-k</i> , spécif. (sing.) [là où on monte]	LEX	échelle, escalier, escabeau
<i>majurarvik</i> : <i>maju-</i> , monter, s'élever ; <i>-raq-</i> , fréquentatif ; <i>-vi-</i> , lieu ; <i>-k</i> , spécif. (sing.) [là où on monte fréquemment]	LEX	échelle, escalier
<i>majurauti</i> : <i>maju-</i> , monter, s'élever ; <i>-raq-</i> , fréquentatif ; <i>-uti</i> , qui sert à [ce qui sert habituellement à monter]	LEX	échelle, escalier, ascenseur
<i>majuuti</i> : <i>maju-</i> , monter, s'élever ; <i>-uti</i> , qui sert à [ce qui sert à monter]	LEX	échelle, escalier, escabeau
<i>mangittaq</i> : peut-être relié à <i>mangik-</i> , déchirer avec les dents (?) ; <i>manga-</i> , enlever le gras de la peau de baleine	GLI	peau sur laquelle était placée la nourriture, table, bureau, plateau, assiette
<i>manuaq</i> : <i>manu</i> , partie sous-mentale ; <i>-a-</i> , qui ressemble à ; <i>-k</i> , spécif. (sing.) [qui ressemble à la zone sous le menton]	NOD	seuil intérieur de la maison de neige
<i>matu</i> : <i>matu-</i> , couvrir, fermer	GLI	couvercle, porte
<i>matuivik</i> (<i>matuiviruluk</i>) : <i>matu-</i> , couvrir, fermer ; <i>-iq-</i> , privatif (<i>i.e.</i> <i>matuiq-</i> , ouvrir) ; <i>-vi-</i> , lieu ; <i>-rulu-</i> , petit ; <i>-k</i> , spécif. (sing.) [le petit endroit pour ouvrir la porte]	LEX	poignée de porte
<i>matuivik</i> : <i>matu-</i> , couvrir, fermer ; <i>-iq-</i> , privatif (<i>i.e.</i> <i>matuiq-</i> , ouvrir) ; <i>-taq-</i> , fréquentatif ; <i>-vi-</i> , lieu ; <i>-k</i> , spécif. (sing.) [un endroit qui est souvent ouvert]	LEX	placard, armoire
<i>naggavik</i> : <i>nagga-</i> , (?) ; <i>-vi-</i> , lieu ; <i>-k</i> , spécif. (sing.)	LEX	table, banc
<i>nallavik</i> : <i>nalla-</i> , s'étendre ; <i>-vi-</i> , lieu ; <i>-k</i> , spécif. (sing.) [là où on s'étend]	LEX	sofa, canapé
<i>naniru(u)ti</i> : <i>naniq-</i> , lampe, éclairage (de <i>nanivaa</i> , il trouve ce qu'il cherchait ou <i>nanippaa</i> , il en extrait l'huile en le battant) ; <i>-uti</i> , qui sert à [ce qui sert à éclairer]	GLI	lampe à mèche, lanterne
<i>naniruaq</i> : <i>naniq-</i> , lampe, éclairage (de <i>nanivaa</i> , il trouve ce qu'il cherchait ou <i>nanippaa</i> , il en extrait l'huile en le battant) [ce qui sert à éclairer] ; <i>naniruaqpaa</i> , il l'éclaire	GLI	éclairage de fortune dans l' <i>ighlavigaq</i> , mèche de lampe à pétrole, bougie, torche
<i>napataq</i> : <i>napa-</i> , se tenir debout ; <i>-ta-</i> , nomin. (passif) ; <i>-q</i> , spécif. (sing.) [une chose qui se tient verticalement]	LEX	bougie, chandelle
<i>naqinaq</i> : <i>naqi-</i> , qui est bas, peu élevé ; <i>-na</i> , nomin. ; <i>-q</i> , spécif. (sing.) [une chose qui est basse]	NOD	maison de neige sans plate-forme (tout l'intérieur est au niveau du sol)
<i>natiksajaq</i> : <i>natiq</i> , sol ; <i>-ksaq</i> , destiné à, matériel pour ; <i>-ja-</i> , matière ; <i>-q</i> , spécif. (sing.) [matière destinée à recouvrir le sol]	LEX	revêtement de sol
<i>natiksajq</i> : <i>natiq</i> , sol ; <i>-ksa-</i> , destiné à, matériel pour ; <i>-q</i> , spécif. (sing.) [ce qui est destiné au sol]	LEX	revêtement de sol
<i>natiq</i>	GLI	sol, plancher, tapis

<i>natiraq</i> : <i>natiq</i> , sol ; - <i>ra</i> -, zone, partie ; - <i>q</i> , spécif. (sing.) [ce qui est lié au sol]	LEX	tapis
<i>niglinaqtukkuvik</i> : <i>nigli</i> -, froid ; - <i>naq</i> -, causatif ; - <i>tu</i> -, nomin. ; - <i>kkut</i> , translatif (groupe de) ; - <i>vi</i> -, lieu ; - <i>k</i> , spécif. (sing.) (i.e. - <i>kkuvik</i> , lieu pour, récipient à) [un lieu qui produit du froid]	LEX	réfrigérateur
<i>nillinaqtuqauti</i> : <i>nilli</i> -, froid ; - <i>naq</i> -, causatif ; - <i>tu</i> -, nomin. ; - <i>qaq</i> -, avoir ; - <i>uti</i> , qui sert à (i.e. - <i>qauti</i> , contenant) [un contenant qui produit du froid]	LEX	réfrigérateur
<i>ninnigiq</i> : <i>nimiq</i> -, enrrouler, envelopper	NOD	bloc de neige autour de la maison de neige
<i>nivinninga(g)uti</i> : <i>nivimnga</i> -, suspendre quelque chose ; - <i>uti</i> -, qui sert à [ce qui sert à suspendre quelque chose]	LEX	porte-manteau (patère)
<i>nivinnagutaq</i> : <i>nivimnga</i> -, suspendre quelque chose ; - <i>uta</i> -, qui sert à ; - <i>q</i> , spécif. (sing.) [ce qui sert à suspendre quelque chose]	GLI	crochet au-dessus de la lampe, porte-manteau, cintre
<i>nivinnagavik</i> (<i>nivimnavigvik</i>) : <i>nivimnga</i> -, suspendre quelque chose ; - <i>vi</i> -, lieu ; - <i>k</i> , spécif. (sing.) [là où on suspend quelque chose]	LEX	placard, armoire, porte-manteau (cintre, patère)
<i>paa</i>	GLI	toute ouverture, porte
<i>paammivik</i> : <i>paamma</i> -, être à plat (sur le sol) ; - <i>vi</i> -, lieu ; - <i>k</i> , spécif. (sing.) [l'endroit qui est à plat (horizontal)] (?)	LEX	balcon
<i>paaqtuilitaq</i> : <i>paaqtuq</i> -, le vent souffle droit sur l'entrée de l' <i>ighlavigaq</i> (de <i>paaq</i> -, rencontrer [relier à <i>paa</i> , entrée (?)]) ; - <i>ilita</i> -, protection contre ; - <i>q</i> , spécif. (sing.) [ce qui protège du vent]	NOD	mur de protection devant l'entrée de l' <i>ighlavigaq</i>
<i>paqqaaruti</i> : <i>paqqa</i> -, produire de la chaleur ; - <i>ruti</i> , qui sert à [ce qui sert à produire de la chaleur]	LEX	poêle de cuisine, four, chaudière, radiateur
<i>paqqujaq</i> : <i>paqquti</i> , récipient à moelle ; - <i>uja</i> -, qui ressemble à ; - <i>q</i> , spécif. (sing.) [qui ressemble à un récipient à moelle]	LEX	bougie, chandelle
<i>patiujaq</i> : <i>patiq</i> , moelle ; - <i>uja</i> -, qui ressemble à ; - <i>q</i> , spécif. (sing.) [qui ressemble à de la moelle]	LEX	bougie, chandelle
<i>paugusiq</i> : relié à <i>pauguaq</i> qui désigne tout piquet, quelque chose fichée en terre pour en tenir une autre ; <i>pauktuaq</i> , peau mise à sécher en la fichant au sol avec de petits piquets	NOD	chacune des barres horizontales qui soutiennent le séchoir dans l' <i>ighlavigaq</i>
<i>pigaarvik</i> : <i>pigaaq</i> -, veiller tard ; - <i>vi</i> -, lieu ; - <i>k</i> , spécif. (sing.) [là où on veille tard]	LEX	salon
<i>piruqsivik</i> : <i>piruqsi</i> -, pousser, croître ; - <i>vi</i> -, lieu ; - <i>k</i> , spécif. (sing.) [là où des choses poussent]	LEX	jardin, champ cultivé, serre
<i>pulaarvik</i> : <i>pulaaq</i> -, rendre visite ; - <i>vi</i> -, lieu ; - <i>k</i> , spécif. (sing.) [là où on rend visite]	LEX	salon

<i>pullaq</i> : probablement relié à <i>pivi-</i> , gonfler, enfler	GLI	bulle d'air, ampoule électrique
<i>qaaq</i> : <i>qaa-</i> , dessus, surface de quelque chose	GLI	fouffure pour la plate-forme, drap, dessus de lit, matelas
<i>qaaraaluk</i> : <i>qaaq</i> , fouffure pour la plate-forme ; <i>-alu-</i> , grand ; <i>-k</i> , spécif. (sing.) [la grande fouffure]	LEX	matelas
<i>qalriit</i> : <i>qali-</i> , ce qui est situé au-dessus, qui recouvre (de <i>qaa-</i> , dessus, sommet, surface de quelque chose) ; <i>-riit</i> , marque de la mutualité, au pluriel [plusieurs choses empilées]	GLI	des choses les unes sur les autres, étagères, placard
<i>qamisiuti</i> : <i>qamik-</i> , éteindre ; <i>-siuti</i> , qui sert à [ce qui sert à éteindre quelque chose]	LEX	interrupteur électrique
<i>qamittauti</i> : <i>qamik-</i> , éteindre ; <i>-taq-</i> , fréquentatif ; <i>-uti</i> , qui sert à [ce qui sert souvent à éteindre quelque chose]	LEX	interrupteur électrique
<i>qangattauti</i> : <i>qangatta-</i> , monter, soulever ; <i>-uti</i> , qui sert à [ce qui sert à ce que ça monte, <i>i.e.</i> ce qui sert à ce que le vêtement soit accroché à un endroit en hauteur]	LEX/ GLI	crochet de la marmite au-dessus de la lampe, porte-manteau (cintre)
<i>qangattavik</i> : <i>qangatta-</i> , monter, soulever ; <i>-vi-</i> , lieu ; <i>-k</i> , spécif. (sing.) [là où ça monte, <i>i.e.</i> là où le vêtement est en hauteur]	LEX	porte-manteau
<i>qariaq</i> : <i>qari-</i> , cavité	GLI	<i>ighuvigaq</i> secondaire, chambre
<i>qarmaq</i>	NOD	maison semi-souterraine
<i>qaumajuuq</i> : <i>qauma-</i> , éclairer ; <i>-juu-</i> , habitude de ; <i>-q</i> , spécif. (sing.) [ce qui a l'habitude d'éclairer]	LEX	lampe, lanterne
<i>qaummaquti</i> : <i>qaumma-</i> , éclairer, illuminer ; <i>-quti</i> , qui sert à [ce qui sert à éclairer]	LEX	lampe électrique
<i>qilak</i>	NOD	dôme de l' <i>ighuvigaq</i> , palais buccal, voûte céleste
<i>qimirluguti</i> : <i>qimirluk</i> , colonne vertébrale ; <i>-guti</i> , sert à, relié à [ce qui sert de colonne vertébrale]	NOD	bois longitudinal au faite de la tente
<i>qingaq</i>	NOD	nez, trou d'aération
<i>quakkuvik</i> : <i>quaq</i> , quelque chose de gelé ; <i>-kkut</i> , translatif (groupe de) ; <i>-vi-</i> , lieu ; <i>-k</i> , spécif. (sing.) (<i>i.e.</i> <i>-kkuvik</i> , lieu pour, récipient à) [ce qui contient des choses gelées]	LEX	réfrigérateur
<i>quangusivvik</i> : <i>quaq</i> , quelque chose de gelé ; <i>-usivvi-</i> , récipient, qui contient ; <i>-k</i> , spécif. (sing.) [ce qui contient des choses gelées]	LEX	réfrigérateur
<i>quaqaquti</i> : <i>quaq</i> , quelque chose de gelé ; <i>-qaq-</i> , avoir ; <i>-uti</i> , qui sert à (<i>i.e.</i> <i>-qaquti</i> , contenant) [qui contient des choses gelées]	LEX	réfrigérateur
<i>qulaaq</i> : <i>qula-</i> , ce qui est situé au-dessus ; <i>-q</i> , nomin. (spécif. sing.) [ce qui est situé au-dessus]	GLI	toit de l' <i>ighuvigaq</i> , étage, grenier, toit

<i>quliariik</i> : <i>quli-</i> , ce qui est situé au-dessus ; <i>-riik</i> , marque de la mutualité, au duel [les deux, l'un au-dessus de l'autre]	GLI	deux choses l'une sur l'autre, étages
<i>quliriik igliq</i> : <i>quli-</i> , ce qui est situé au-dessus ; <i>-riik</i> , marque de la mutualité, au duel (deux choses empilées) ; <i>igliq</i> , lit [deux lits l'un sur l'autre]	GLI	lits superposés
<i>quliriit</i> : <i>quli-</i> , ce qui est situé au-dessus ; <i>-riit</i> , marque de la mutualité, au pluriel [plusieurs choses empilées]	GLI	des choses les unes sur les autres, étages
<i>quliruaq</i> : <i>quli-</i> , ce qui est situé au-dessus	GLI	contenant suspendu à un mur, étagère
<i>qulirussivik</i> : <i>qulirussi-</i> , déposer quelque chose sur une surface élevée (forme inusitée) (<i>quli-</i> , ce qui est situé au-dessus) ; <i>-vi-</i> , lieu ; <i>-k</i> , spécif. (sing.) [là où on dépose quelque chose sur une surface élevée]	LEX	étagère
<i>qullialuk</i> : <i>quli-</i> , ce qui est situé au-dessus ; <i>-lliq</i> , le plus dans une position (i.e. <i>qulliq</i> , lampe en pierre) ; <i>-alu-</i> , grand ; <i>-k</i> , spécif. (sing.) [la grande lampe]	LEX	lampe, lanterne
<i>qulliq</i> : <i>quli-</i> , ce qui est situé au-dessus ; <i>-lli-</i> , le plus dans une position ; <i>-q</i> , spécif. (sing.) [ce qui est le plus au-dessus]	GLI	lampe en pierre, lampe électrique, lanterne
<i>qulliti</i> : <i>quli-</i> , ce qui est situé au-dessus ; <i>-lli-</i> , le plus dans une position ; <i>-ti</i> , zoné dans telle direction [ce qui est le plus au-dessus]	NOD	dernier bloc du dôme de la maison de neige
<i>quppinig</i> : <i>quppi-</i> , couper en deux longitudinalement ; <i>-ni-</i> , le fait de ; <i>-q</i> , spécif. (sing.) [qui est séparé dans le sens de la longueur]	NOD	espace entre deux plate-formes, raie des cheveux
<i>qurlutuq</i> : <i>qurlu-</i> , couler en tombant de haut ; <i>-tu-</i> , nomin. ; <i>-q</i> , spécif. (sing.) [ce qui coule en tombant de haut]	LEX	douche
<i>qurluvik</i> : <i>qurlu-</i> , couler en tombant de haut ; <i>-vi-</i> , lieu ; <i>-k</i> , spécif. (sing.) [là où ça coule en tombant de haut]	LEX	douche
<i>qurvik</i> : <i>qui-</i> , uriner ; <i>-vi-</i> , lieu ; <i>-k</i> , spécif. (sing.) [là où on urine]	GLI	pot de chambre, toilettes
<i>saa</i> : <i>saa-</i> , en face, devant (localisateur) [la surface devant soi]	GLI	toute surface utilisée comme table, table, bureau
<i>sanikkuvik</i> : <i>sanik</i> , poussière, saletés ; <i>-kkut</i> , translatif (groupe de) ; <i>-vi-</i> , lieu ; <i>-k</i> , spécif. (sing.) (i.e. <i>-kkuvik</i> , lieu pour, récipient à) [récipient à poussière]	LEX	poubelle
<i>saniqauti</i> : <i>sanik</i> , poussière, saletés ; <i>-qaq-</i> , avoir ; <i>-uti</i> , qui sert à (i.e. <i>-qauti</i> , contenant) [ce qui contient des poussières]	LEX	poubelle
<i>saniuti</i> : <i>saniq-</i> , nettoyer le sol, enlever les poussières ; <i>-uti</i> , qui sert à [ce qui sert à balayer]	GLI	plumeau, balai

<i>sikkittaruluk</i> : <i>sikkittaq</i> , carré, parallélépipède, brique ; <i>-rulu-</i> , petit (péjoratif) ; <i>-k</i> , spécif. (sing.) [minable petit cube]	LEX	maison rudimentaire (« <i>match-box house</i> »)
<i>sinivvik</i> : <i>sinik-</i> , dormir ; <i>-vi-</i> , lieu ; <i>-k</i> , spécif. (sing.) [là où on dort]	LEX	chambre, lit
<i>siqijaqtuq</i> (<i>kuvijuq</i>) : <i>siqi-</i> , arroser ; <i>-jaq-</i> , fréquentatif ; <i>-tu-</i> , nomin. ; <i>-q</i> , spécif. (sing.) ; <i>kuvi-</i> , couler ; <i>-ju-</i> , nomin. ; <i>-q</i> , spécif. (sing.) [qui arrose fréquemment, qui coule]	LEX	douche
<i>sullukutaq</i> : <i>sulluk</i> , trou allongé ; <i>-kuta-</i> , long ; <i>-q</i> , spécif. (sing.) [le long trou allongé]	LEX	couloir, corridor
<i>sukarutaq</i> : <i>sukaq</i> , support pour empêcher quelque chose de tomber	NOD	poteau en bois qui soutient verticalement le séchoir dans la maison de neige
<i>taalutaq</i> (<i>taluaq</i>) : <i>taaq</i> , sombre, obscur	GLI	ce qui sert à voiler, rideau
<i>tigulik</i> : <i>tigu-</i> , saisir, prendre par la main	LEX	poignée de porte
<i>tiguvvik</i> : <i>tigu-</i> , saisir, prendre par la main ; <i>-vi-</i> , lieu ; <i>-k</i> , spécif. (sing.) [là où on saisit quelque chose par la main]	LEX	poignée de porte
<i>tulliraq</i> : <i>tullira-</i> , marcher dessus (sur quelque chose) ; <i>-q</i> , nomin. (spécif. sing.) [ce sur quoi on marche]	LEX	tapis, linoléum
<i>tupiq</i>	GLI	tente en peau, en toile
<i>tuqluaq</i> : <i>tuqluk</i> , trachée ; <i>-a-</i> , qui ressemble à ; <i>q</i> , nomin. (spécif. sing.) [qui ressemble à une trachée]	GLI	conduit, tuyau, cheminée, tout tube
<i>tuqsukattaq</i> : <i>tuqsuk</i> , trachée	LEX	couloir, corridor
<i>tuqsutaq</i> : <i>tuqsuk</i> , trachée (<i>tuqsuaq</i> , tout tube) ; <i>-ta-</i> , partie de ; <i>-q</i> , spécif. (sing.) [partie de tube]	GLI	conduit d'aération de l' <i>ighuvigaq</i> , cheminée (conduit)
<i>tuqsuuk</i> : <i>tuqsuk</i> , trachée ; <i>-uk</i> , marque du duel ; ceci indique que deux couloirs successifs donnent accès à la maison de neige	GLI	porche, tunnel d'accès de l' <i>ighuvi-gaq</i> , couloir, entrée
<i>tuqsuukutaq</i> : <i>tuqsuuk</i> , porche ; <i>-kuta-</i> , long ; <i>-q</i> , spécif. (sing.) [le long porche]	LEX	couloir, corridor
<i>uaja</i> : extension du sens original de <i>uaja</i> , fil, câble (électrique)	GLI	électricité, fil (électrique)
<i>uasarvik</i> : <i>uasaq-</i> , laver, rincer ; <i>vi-</i> , lieu ; <i>-k</i> , spécif. (sing.) [là où on lave ou rince quelque chose]	LEX	évier, lavabo, salle de bain
<i>uati</i> : semble exprimer l'idée d'orientation vers la sortie, vers la côte ou vers l'ouest (?)	NOD	bord de la maison de neige de chaque côté de la porte
<i>ukkuuq</i> : <i>ukkua-</i> , fermer ; <i>-q</i> , nomin. (spécif. sing.)	GLI	porte
<i>ukkuaruti</i> : <i>ukkuu-</i> , fermer ; <i>-raq-</i> , fréquentatif ; <i>-uti</i> , qui sert à [ce qui sert à ce que ça se ferme souvent]	LEX	poignée de porte
<i>ukkuaruti</i> : <i>ukkuu-</i> , fermer ; <i>-ruti</i> , qui sert à [ce qui sert à ce que ça se ferme]	LEX	poignée de porte

<i>ukkuiruti</i> : <i>ukku-</i> , ouvrir ; <i>-ruti</i> , qui sert à [ce qui sert à ce que ça s'ouvre]	LEX	poignée de porte
<i>ukkuitaqtuq</i> : <i>ukku-</i> , ouvrir ; <i>-taq-</i> , fréquentatif ; <i>-tu-</i> , nomin. ; <i>-q</i> , spécif. (sing.) [ce qui s'ouvre souvent]	LEX	placard, armoire
<i>ukkusik</i> : pourrait être relié à <i>uu-</i> qui exprime l'idée de chaleur (<i>uujuq</i> , de la viande bouillie)	GLI	marmite en pierre, casserole, chaudron
<i>ungati</i> : <i>unga-</i> exprime la notion de ce qui est distant, au delà de	NOD	bord de l' <i>igluvigaq</i> sur les côtés de la plate-forme
<i>urquusisauti</i> : <i>urqu-</i> , chauffer ; <i>-si-</i> , action réfléchie ; <i>-sauti</i> , qui sert à [ce qui sert à (se) réchauffer]	LEX	poêle de cuisine, radiateur, four
<i>utiqtavik</i> : <i>utiq</i> , revenir ; <i>-taq-</i> , fréquentatif ; <i>-vi-</i> , lieu ; <i>-k</i> , spécif. (sing.) [là où on va et vient]	LEX	balcon
<i>uvinniarvik</i> : <i>uviniq</i> , peau ; <i>-niaq-</i> , s'occuper de ; <i>-vi-</i> , lieu ; <i>-k</i> , spécif. (sing.) [là où on s'occupe de la peau]	LEX	baignoire, douche, salle de bain
<i>uvvriaqtuvik</i> : <i>uvva-</i> , (se) laver ; <i>-riaq-</i> , aller faire ; <i>-tu-</i> , fréquentatif ; <i>-vi-</i> , lieu (<i>i.e.</i> <i>-riaqtuvik</i> , lieu où on va) ; <i>-k</i> , spécif. (sing.) [là où on va se laver]	LEX	salle de bain
<i>uvvaruti</i> : <i>uvva-</i> , (se) laver ; <i>-ruti</i> , qui sert à [ce qui sert à laver quelque chose]	LEX	douche, machine à laver
<i>uvvarutialuk</i> : <i>uvva-</i> , (se) laver ; <i>-ruti</i> , qui sert à ; <i>-alu-</i> , grand ; <i>-k</i> , spécif. (sing.) [le grand moyen pour laver quelque chose]	LEX	machine à laver
<i>uvvialuk</i> : <i>uvva-</i> , (se) laver ; <i>-vi-</i> , lieu ; <i>-alu-</i> , grand ; <i>-k</i> , spécif. (sing.) [le grand endroit où on lave quelque chose]	LEX	machine à laver
<i>uvvaviqik</i> : <i>uvva-</i> , (se) laver ; <i>-vi-</i> , lieu ; <i>-api-</i> , petit ; <i>-k</i> , spécif. (sing.) [le petit endroit où on lave quelque chose]	LEX	bassine à lessive, cuvette
<i>uvvavik</i> : <i>uvva-</i> , (se) laver ; <i>-vi-</i> , lieu ; <i>-k</i> , spécif. (sing.) [là où on se lave] (<i>uvvavik kuvijjuq</i> : <i>kuv-</i> , couler ; <i>-ju-</i> , nomin. ; <i>-q</i> , spécif. (sing.) [là où on se lave, ça coule])	LEX	baignoire, évier, cuvette, lavabo, salle de bain, (douche)
<i>vavaaruti</i> : <i>vavaaq-</i> , se balancer (formé sur l'anglais <i>to wave</i> , s'agiter) ; <i>-ruti</i> , qui sert à [ce qui sert à se balancer]	EPT+ LEX	rocking-chair

NOTES

Deux missions effectuées à Iqaluit et à Kimmirut (Nunavut) au printemps 2000 et à l'automne 2001 ont bénéficié du soutien de l'Institut national des langues et civilisations orientales (INALCO, Paris) que je remercie. Mes remerciements vont également à Susan Sammons du Nunavut Arctic College (programme d'études inuit) et à Mary Ellen Thomas du Nunavut Research Institute à Iqaluit. Je tiens aussi à exprimer toute ma gratitude aux interlocuteurs qui ont bien voulu m'accorder leur concours : Sirina Iqaluk, Célestin Erkidjuk [Iqijjuq], Jaikku Pitseolak [Pitsiulaaq], Gisa Inuaraq, Aaju Peter [Piita] et Hannah Oolayou [Ulaajuq], ainsi qu'à Liisi Kelly [Kali] de l'Elder's Facility Centre à Iqaluit

qui m'a permis de faire des rencontres fructueuses. Je remercie enfin Michèle Therrien (INALCO) et Aurore Monod Becquelin (CNRS, Paris X) pour leur relecture et leurs commentaires pertinents.

1. Le terme *iglu* désigne en inuktitut toute structure habitable, y compris l'habitat de fortune.

2. Dans ce texte, l'expression « habitat nomade » fait référence aux formes d'habitat en usage à l'époque antérieure à la sédentarisation et où le mode de vie inuit était exclusivement lié au cycle des saisons ; par cette expression, il faut donc comprendre la maison de neige, la maison semi-souterraine et la tente. La tradition n'est pas figée dans le passé, elle est au contraire dynamique et se réinvente tout au long de l'histoire d'une société ; c'est pour cela que nous n'utilisons pas l'adjectif « traditionnel » pour qualifier l'habitat d'avant la sédentarisation. Selon les Inuit, la tradition appartient à ce qui peut être qualifié de *atugsaq*, c'est-à-dire d'utilisable car ayant fait la preuve de son efficacité tout en étant sans cesse réactualisé par un usage régulier (Therrien 1995, p. 251).

3. Cette étude a été l'objet d'une communication orale (Bordin 2002) lors du colloque « Espaces domestiques » qui s'est tenu à Paris du 17 au 20 septembre 2002, à l'Institut de géographie, et d'une contribution dans les Actes dudit colloque.

4. Schneider (1966).

5. Qumaq (1991).

6. Quassa (2000).

7. Dorais (1978).

8. Spalding (1998).

9. Therrien (1987).

10. Schneider (1985).

11. Bordin (2003).

12. Célestin Iqijjuq, communication personnelle.

13. Trinel (1970).

14. Jaikku Pitsiulaaq, communication personnelle.

15. Fortescue *et al.* (1994).

16. Pour une synthèse récente des études sur la motivation de la langue inuit, voir Tersis et Therrien, eds, (2000) et Tersis (2002).

17. Gisa Inuaraq, communication personnelle.

18. Aaju Piita, communication personnelle.

19. Sirina Iqaluk, communication personnelle.

20. Hannah Ulaajuq, communication personnelle.

21. Les situations de polysémie, ou plus exactement de « polydésignation » (un syntagme inuit désignant divers objets), et celles où un objet est désigné par divers termes inuit ne sont pas rares ; voir pour le champ anatomique, Therrien (1987) et Bordin (2003) et pour le lexique zoologique, Randa (2002). Cette prolifération terminologique reflète à la fois les différences lexicales entre communautés et les traits pertinents qu'un groupe donné choisit de mettre en évidence pour désigner un objet particulier.

22. Teveny (2003).

23. Therrien, communication personnelle.

24. Ces désignations traduisent la piètre opinion que nombre d'Inuit avaient de ces premières habitations préfabriquées ; le terme *sikkittaruluk*, utilisé au Nunavut, s'analyse en effet en *sikkittaq* : carré, parallélepède, et *-ruluk* : petit (péjoratif), c'est-à-dire « minable petit bloc » ; au Nunavik, ces maisons étaient même appelées *iluvit*, c'est-à-dire « les tombes ».

25. Il est vrai que la région à laquelle fait référence Béatrice Collignon, le Nunavut occidental, n'affiche pas le même taux de rétention linguistique que les régions plus orientales (Dorais 1996).

BIBLIOGRAPHIE

BLAISEL Xavier et Jarich OOSTEN

- 1997 « La logique des échanges des fêtes d'hiver inuit », *Anthropologie et Sociétés*, 21 (2-3), pp. 19-44.

BOAS Franz

- 1964 *The Central Eskimo*, University of Nebraska Press, Lincoln [1888].

BORDIN Guy

- 2002 « De l'habitat nomade à la maison moderne chez les Inuit de l'Arctique oriental canadien : appropriation d'un espace imposé », communication orale au colloque « Espaces domestiques », Institut de géographie, Paris, 17-20 septembre 2002.

- 2003 *Lexique analytique de l'anatomie humaine/Analytical lexicon of human anatomy, inuktitut-français-english*, Éditions Peeters, Paris.

COLLIGNON Béatrice

- 2001 « Esprit des lieux et modèles culturels. La mutation des espaces domestiques en Arctique inuit », *Annales de Géographie*, 110 (620), pp. 383-404.

DORAI Louis-Jacques

- 1978 *Lexique analytique du vocabulaire inuit moderne au Québec-Labrador*, Les Presses de l'Université Laval, Québec.

- 1990 « The Canadian Inuit and their language » in *Arctic Languages. An Awakening*, Unesco, Paris, pp. 185-289.

- 1996 *La Parole inuit. Langue, culture et société dans l'Arctique nord-américain*, Éditions Peeters, Paris, coll. « Arctique » 3.

- 2001 *Inuit communities. An introduction to social relations and community studies*, Nunavut Arctic College, Nunatta Campus, Iqaluit.

DUHAIME Gérard

- 1983 « La sédentarisation au Nouveau-Québec inuit », *Études/Inuit/Studies*, 7 (2), pp. 25-52.

- 1985 *De l'igloo au HLM : les Inuit sédentaires et l'État-Providence*, Université Laval, Québec, coll. « Nordicana ».

DUHAIME Gérard, Nick BERNARD et Anne GODMAIRE

- 2001 « La sédentarisation des autochtones » in Gérard Duhaime, éd., *Atlas historique du Québec. Le Nord : habitants et mutations*, Les Presses de l'Université Laval, Québec, pp. 173-193.

FORMOSO Bernard

- 2001 « L'ethnie en question, débats sur l'identité » in Martine Segalen, éd., *Ethnologie. Concepts et aires culturelles*, Armand Colin, Paris, pp. 15-30.

FORTESCUE Michael, Steven JACOBSON and Lawrence KAPLAN

- 1994 *Comparative Eskimo Dictionary, with Aleut Cognates*, University of Alaska, Alaska Native Language Center, Fairbanks.

KOLB Stéphane and Samuel LAW, eds

- 2001 *Dream and Dreams Interpretation. Inuit Perspectives on the 20th Century/ Simmakturniq simmaktuumanighu tukiliuriniq. Inuit isumaqarvigijangit 1900 lait atuliqtillugit*, 3, Nunavut Arctic College, Nortext, Iqaluit.

LAUGRAND Frédéric

- 2002 « Spirits and bodily appearances : humans, caribous and dogs in contemporary Inuit cosmology », communication orale au 1^{er} séminaire IPSSAS (International PhD School for Studies of Arctic Societies), Nuuk, 28 mai-8 juin 2002.

LAUGRAND Frédéric and Jarich OOSTEN

- 2002 « Canicide and healing. The position of the dog in the Inuit cultures of the Canadian Arctic », *Anthropos*, 97, pp. 89-105.

LAUGRAND Frédéric, Jarich OOSTEN and Francois TRUDEL

- 2003 « Hunters, owners, and givers of light : the *tuurngait* of South Baffin Island », *Arctic Anthropology*.

MAUSS Marcel (avec la collaboration de Henri BEUCHAT)

- 1999 « Essai sur les variations saisonnières des sociétés eskimos : étude de morphologie sociale » in Marcel Mauss, *Sociologie et anthropologie*, Presses Universitaires de France, Paris, 8^e édition, pp. 389-477 [1^{ère} édition : 1904-1905, *L'Année sociologique*, dirigée par Emile Durkheim].

OOSTEN Jarich

- 1986 « Male and female in Inuit shamanism », *Études/Inuit/Studies*, 10 (1-2), pp. 115-131.

QUASSA Joanna

- 2000 *Uqausiit tukingit, Inuktitut Dictionary, Tununiq dialect* (texte en syllabaire), coordonné par Elisapee Ootoova, Qikiqtani School Operations, Government of Nunavut, Iqaluit.

QUMAQ Taamusi

- 1991 *Inuit uqausillaringit. Les véritables mots inuit / The genuine Inuit words* (texte en syllabaire), Association Inuksiutiit Katimajit, Québec / Institut culturel Avataq, Inukjuaq et Montréal.

RANDA Vladimir

- 2002 « Perception des animaux et leurs noms dans la langue inuit (Canada, Groenland, Alaska) » in Véronique de Colombel et Nicole Tersis, eds, *Lexique et motivation : perspectives ethnolinguistiques*, Éditions Peeters, Paris, pp. 79-113.

ROBERTSON R.

- 1961 « The future of the North », *North-Nord*, 8 (1), pp. 1-13.

SCHNEIDER Lucien

- 1966 *Dictionnaire du langage esquimau de l'Ungava et contrées limitrophes*, Les Presses de l'Université Laval, Québec.
- 1985 *Ulirnaigitiit / An Inuktitut-English Dictionary of Northern Quebec, Labrador and Eastern Arctic Dialects*, Dermot R. Collis trad., Les Presses de l'Université Laval, Québec.

SPALDING Alex

- 1998 *Inuktitut - A Multi-dialectal Outline Dictionary (with an Aivilingmiutaq base)*, Nunavut Arctic College, Iqaluit.

TERSIS Nicole

- 2002 « Structure du lexique inuit, Groenland oriental » in Véronique de Colombel et Nicole Tersis, édés, *Lexique et motivation : perspectives ethnolinguistiques*, Éditions Peeters, Paris, pp. 49-62.

TERSIS Nicole et Michèle THERRIEN, édés

- 2000 *Les Langues eskaléoutes, Sibérie, Alaska, Canada, Groenland*, CNRS Éditions, Paris, coll. « Sciences du langage ».

TEVENY Sylvie

- 2003 « Les mots de la ville en inuktitut. Genèse urbaine et créations lexicales » in F. Leimdorfer et P. Wald, édés, *Les Langues dans la ville. Essai sur les registres urbains*, Éditions de la Maison des sciences de l'homme, Paris, coll. « Les mots de la ville ».

THERRIEN Michèle

- 1987 *Le Corps inuit (Québec arctique)*, SELAF/Presses Universitaires de Bordeaux, Paris, coll. « Arctique » 1.
- 1995 « Tradition et transition : la notion de dynamique chez les Inuit » in Anne-Victoire Charrin, Jean-Michel Lacroix et Michèle Therrien, édés, *Peuples des Grands Nords. Traditions et transitions*, Presses de la Sorbonne nouvelle, Institut national des langues et civilisations orientales, Paris, pp. 245-254.
- 2000 « Nouvelle terminologie en inuktitut. Contraintes linguistiques, logiques, culturelles » in Nicole Tersis et Michèle Therrien, édés, *Les Langues eskaléoutes, Sibérie, Alaska, Canada, Groenland*, CNRS Éditions, Paris, pp. 283-301, coll. « Sciences du langage ».

TRINEL Ernest, O.M.I

- 1970 *Atii, parlez esquimau. Essai de grammaire esquimaude d'après le dialecte d'Ivujuvik, Nouveau-Québec*, Université Saint-Paul, Ottawa.